

# LILLE

nouvelle revue  
d'information et  
de documentation

JC213



2<sup>ème</sup> Trimestre

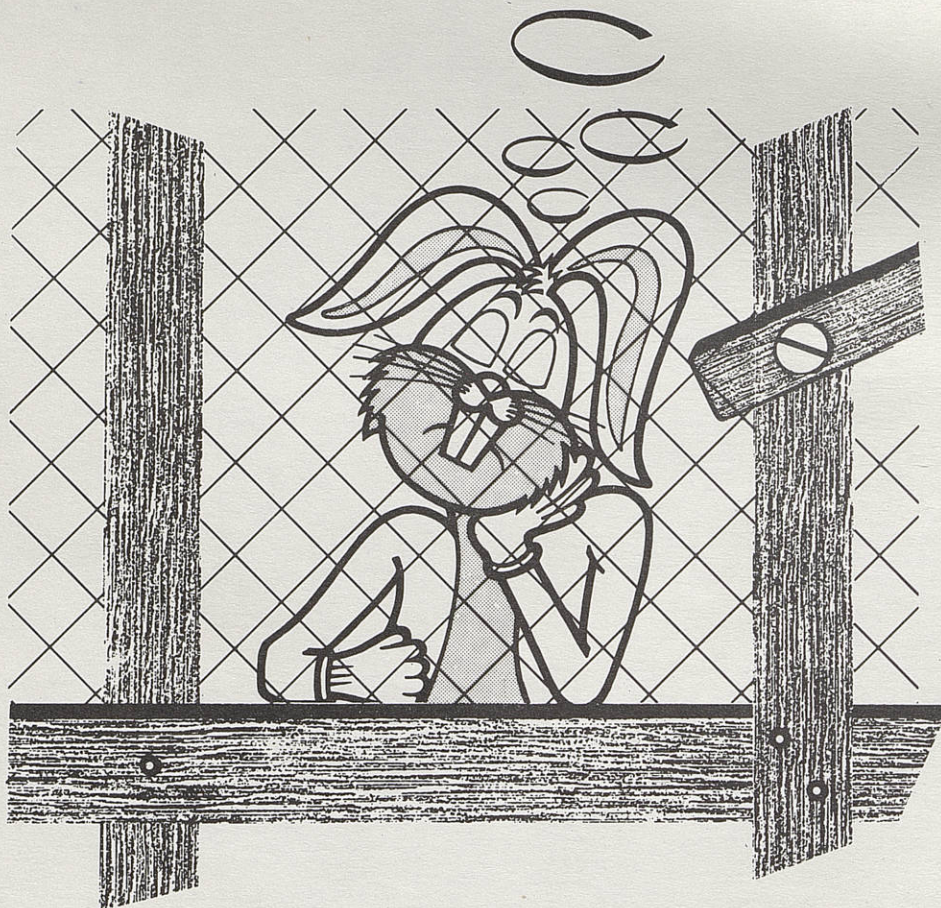
# 1972

# N<sup>o</sup> 3

1F.



# Moi aussi je rêve d'un jardin et d'une maison Bâtir



**N'ATTENDEZ PAS DES MOIS... (de loyer !)  
POUR DEVENIR PROPRIETAIRES**

**bâtir**

LILLE : 36, RUE DE L'HOPITAL  
MILITAIRE - Tél. : 54.48.35

**Sans aucun engagement et sans frais,**  
BATIR étudiera pour vous un plan de financement personnalisé,  
et vous serez sans doute surpris de constater que le rêve  
d'une maison individuelle  
peut devenir une réalité concrète.



# sommaire

403/15



- 2 Qui fait quoi à la Mairie ?
- 5 Les centres aérés.
- 6 Lille - Flashes.
- 8 Au service des Lillois.
- 10 Les Musées...
- 13 **DOSSIER**
- 21 La piscine olympique.
- 22 Les sports...
- 25 Lille bouge.
- 26 Le patois à Lille.
- 28 Les passagers du refuge.

Lille, Nouvelle Revue d'Information  
et de Documentation.

Revue bimestrielle, numéro 3, 1972.

Abonnement : 5 numéros, 4 francs.

Directeur de la Publication :  
Pierre MAUROY

Rédacteur en chef :  
Monique BOUCHEZ

Administration - direction :  
Service des Relations Publiques  
Hôtel de Ville  
59000 - LILLE  
Tél. 53.19.71

Réalisation et Publicité :  
NORSOGEPRESS,  
209, rue d'Arras  
59000 - LILLE  
Tél. 52.01.09

Photos :  
Archives Nord-Matin  
Norsogepress

Conception graphique : Marblu  
Imp. Duriez-Bataille, 59000 - LILLE





# Qui fait quoi à

La commission municipale comprend :

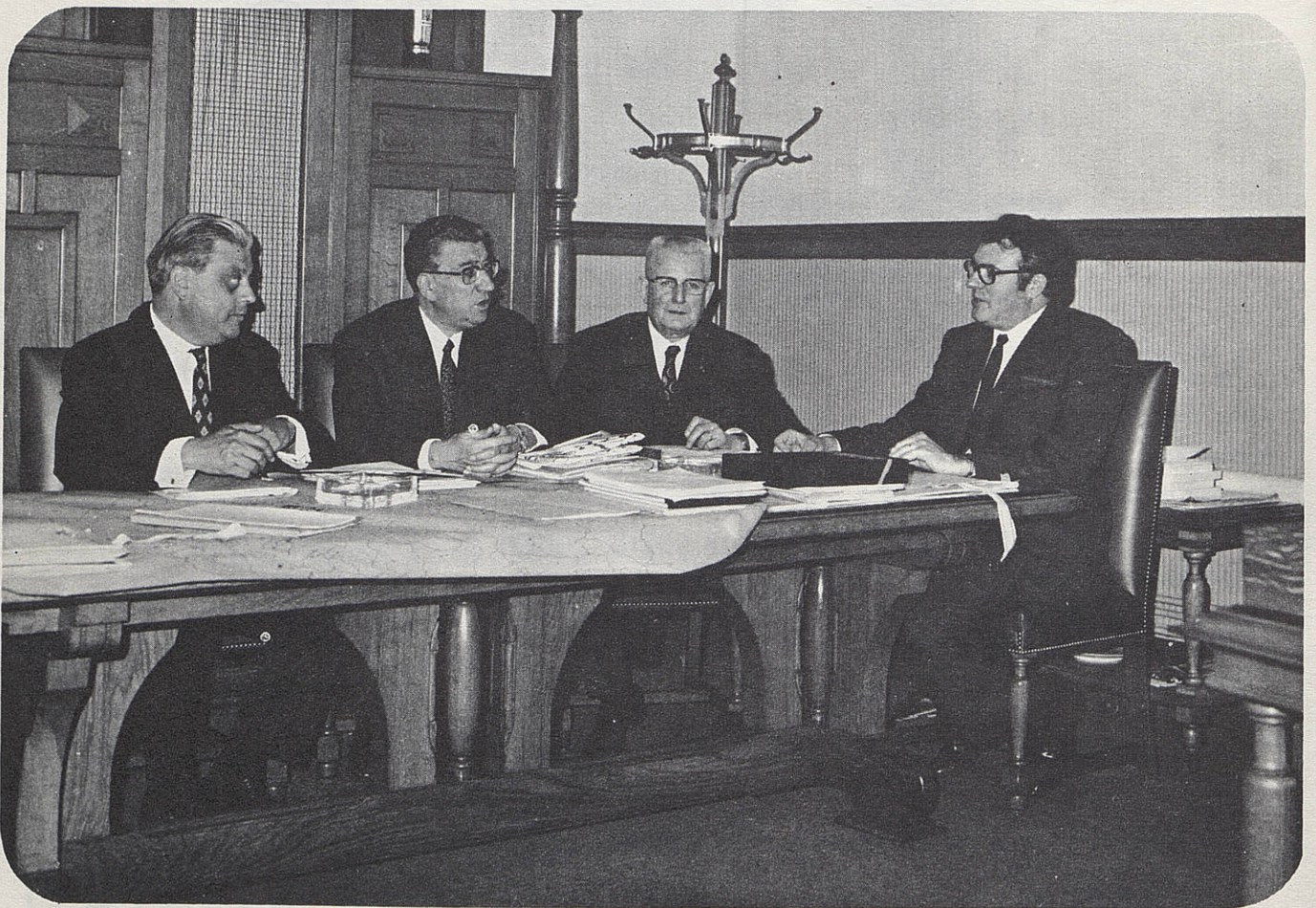
M<sup>mes</sup> Suzanne Lasson,  
Cécile Vanneufville.

MM. Etienne Camelot,  
Pierre Dassonville,  
Edouard Derieppe,  
Jacques Ibled,  
Marius Miglos,  
Bernard Mollet,  
Jean Wavrant.

M. Pierre Mauroy, en tant que premier adjoint de la ville de Lille, vous avez reçu de Monsieur le Maire, un certain nombre de délégations. Vous êtes notamment Adjoint délégué à l'Habitation, la Rénovation et la Restauration urbaines, pouvez-vous nous dire en quoi consiste cette fonction ?

Les objectifs sont clairs :

— Il faut construire. Dans Lille 60 % des logements ont été construits avant la guerre de 1914-1918, dont 20 % avant 1871. C'est là l'héritage de la première révolution industrielle qui a submergé de ses vagues successives de paupérisme et de misères la ville et l'ensemble de la région du Nord. La première nécessité est donc de poursuivre la persévérante politique de



Messieurs IBLED, BRIFFAUT adjoint aux batiments, LUSSIEZ et MAUROY vice-president de la commission de l'habitation au cours d'une séance de travail.



# la mairie ?

l'habitation menée par les municipalités lilloises, qui permet de constater que :

- 17 % des logements, sur l'ensemble, ont été construits de la première guerre mondiale à 1948,
- 17 % des logements, sur l'ensemble, ont été construits de 1949 à 1961,
- 8 % des logements, sur l'ensemble, ont été construits depuis 1962.

Ces chiffres rendent un hommage particulier à M. Marcel Bertrand, dont le dur labeur aux côtés de M. Augustin Laurent a permis d'élever des milliers et des milliers d'H.L.M.

Ces chiffres soulignent aussi la déficience de la politique nationale du logement, depuis une dizaine d'années. Les attributions d'H.L.M. et de logements sociaux au département et aux collectivités locales sont insuffisantes.

Voilà pour le neuf.

Il reste, évidemment, à veiller à l'amélioration de l'environnement et à promouvoir dans les grands ensembles une politique d'animation.

— Il faut restaurer. Les immeubles anciens peuvent retrouver jeunesse et confort : les ravalements de façades se poursuivent avec la bonne volonté des propriétaires, ainsi que des expériences pilotes de restauration urbaine dans les îlots Catinat et Montaigne.

— Il faut rénover. Ce sont ici les travaux d'Hercule qui permettent de donner à une ville toutes ses chances de changer ainsi son destin. La rénovation de Saint-Sauveur qui se termine, la rénovation de Wazemmes qui commence, s'accompagneront de la restructuration de Fives, parallèlement à la construction du grand boulevard de Lille à Roubaix. Ensuite, viendront les opérations du Vieux-Lille, Moulins-Lille, etc.

— L'urbanisme ne s'inscrit pas seulement dans la pierre, il touche aussi à la dignité d'une ville par la suppression des bidonvilles. Sur ce point, Lille sera bientôt exemplaire.

Les objectifs ainsi définis, ma fonction consiste à tout mettre en œuvre, au niveau des responsabilités municipales, pour les atteindre.

## Avec qui travaillez-vous ?

Pour l'habitation, la rénovation et la restauration, les responsabilités sont largement partagées et par conséquent, l'autorité : l'Etat garde des prérogatives majeures, la Communauté

Urbaine a la compétence depuis janvier 1968, la Municipalité a la charge de l'avenir de la ville et des intérêts de la population, et elle occupe le terrain !

Ma tâche est surtout dans la coordination avec deux passerelles supérieures : celle qui relie la ville à la Communauté Urbaine où se trouve l'Agence d'Urbanisme et celle qui permet d'atteindre Paris par l'intermédiaire de la Direction de l'Equipement.

## Avec quels services ?

D'abord avec les services juridique et immobilier dirigés par M<sup>lle</sup> Lenain. Pour le détail des opérations, il serait ici superflu de remplir la page avec la liste de tous les services et organismes concernés, dont la suite de sigles constitue d'ailleurs une gamme bien étrange ! : H.L.M. - C.I.L. - P.A.C.T. - O.R.S.U.C.O.M.N. - ADA.TA.RELI - A.R.I.M. - S.E.D.N. etc. (1).

Il faut d'ailleurs souligner qu'à un secteur public orienté vers les logements à caractère social s'ajoute un vaste domaine privé où les initiatives se multiplient dans le cadre des plans généraux et dans l'observation des règlements d'urbanisme.

## Pour qui travaillez-vous ?

Pour Lille et pour l'ensemble des Lillois bien sûr, et plus particulièrement en ce qui concerne l'habitation, pour la population dont les revenus sont modestes.

Pour hisser Lille au niveau des cités européennes par le développement de ses activités industrielles, commerciales et lui garder son âme populaire il faut sans oublier le Lille d'hier, inscrire dans le Lille d'aujourd'hui, notre ambition pour demain.

**Cette responsabilité vous la partagez avec un certain nombre d'élus, membres de la commission municipale de l'Habitation, de la Rénovation et de la Restauration urbaine, quelle est la méthode de travail de cette commission ?**

Elle travaille comme toutes les autres : les élus préparent les décisions qui sont prises



ensuite par le Maire et le Conseil Municipal.

La méthode consiste à associer chaque élu et à ne pas hésiter à se rendre sur place.

●  
**Pouvez-vous nous dire quels sont les projets pour Lille ? Avez-vous fait des choix ? A quelles difficultés vous heurtez-vous ?**

●  
Les choix sont assumés collectivement par le Maire de Lille, le Conseil d'Administration et par le Conseil Municipal.

Les difficultés majeures sont bien connues, elles résultent de la diminution de l'aide de l'Etat, des charges excessives qui pèsent sur les collectivités locales et la nécessité de recourir à une fiscalité locale raisonnable et supportable. Et pourtant les besoins sont nombreux !

●  
**Avez-vous des projets ?**

●  
Oui, les projets en cours sont nombreux. Je puis citer la suppression des bidonvilles des Dondaines pour l'été ; la construction prochaine de 150 P.L.R. (2) sur le terrain de Montebello à Wazemmes et la poursuite des études et des réalisations concernant l'ensemble du quartier ; la phase finale de l'opération de rénovation de Saint-Sauveur : l'Ilôt des Brigittines, la tour de la place Jacquard, l'immeuble de la place Simon-Vollant, la place de l'Hôtel-de-Ville et le grand ensemble en cours de réalisation du Centre Directionnel ; la construction en cours de 2.674 logements et la création des équipements collectifs dans le secteur Croisette au Sud.

●  
**Y a-t-il pour vous des objectifs à court terme et à long terme ?**

●  
Bien entendu. Et il est heureux de diversifier ainsi les objectifs. A court terme : la mise au point et la réalisation d'un programme pour le quartier des Halles, la création d'équipements aux Bois-Blancs, l'aménagement de terrains cédés par l'Armée à la Porte de Gand et surtout l'application de la politique des réserves foncières en liaison avec la Communauté Urbaine pour construire davantage de logements et réaliser les équipements inscrits par la Municipalité au VI<sup>e</sup> Plan.

Pour le long terme : des négociations sont en cours avec l'Armée pour procéder à des échanges compensés, des pourparlers ont été ouverts avec la S.N.C.F. pour réaliser un programme ambitieux au-dessus de la Gare Saint-Sauveur.

●  
**Restructurer une ville, qu'est-ce que cela signifie ?**

●  
Il s'agit là de répondre aux besoins de la ville à partir d'un plan d'occupation des sols, d'un programme de réserves foncières, de projets définis à l'avance en matière d'équipements collectifs, d'une impulsion générale donnée à la construction sous toutes ses formes.

●  
**Permettez une dernière question, M. Mauroy : vous avez été récemment élu Président des H.L.M. Cette nouvelle responsabilité aura-t-elle un certain rapport avec votre délégation ?**

●  
La présidence des H.L.M. permet une plus étroite coordination avec les problèmes relevant de la Municipalité, mais ils concernent surtout ma délégation auprès de la Communauté Urbaine.

**J. D.**

(1) H.L.M. : Habitations à loyer modéré.

C.I.L. : Comité interprofessionnel du logement.

P.A.C.T. : Devenu le Centre d'amélioration du logement (C.A.L.).

O.R.S.U.C.O.M.N. : Organisation pour la suppression des courées de la Métropole Nord.

AD.TA.RELI : Aide aux travailleurs migrants - Région Nord.

A.R.I.M. : Association de restauration immobilière de la région du Nord.

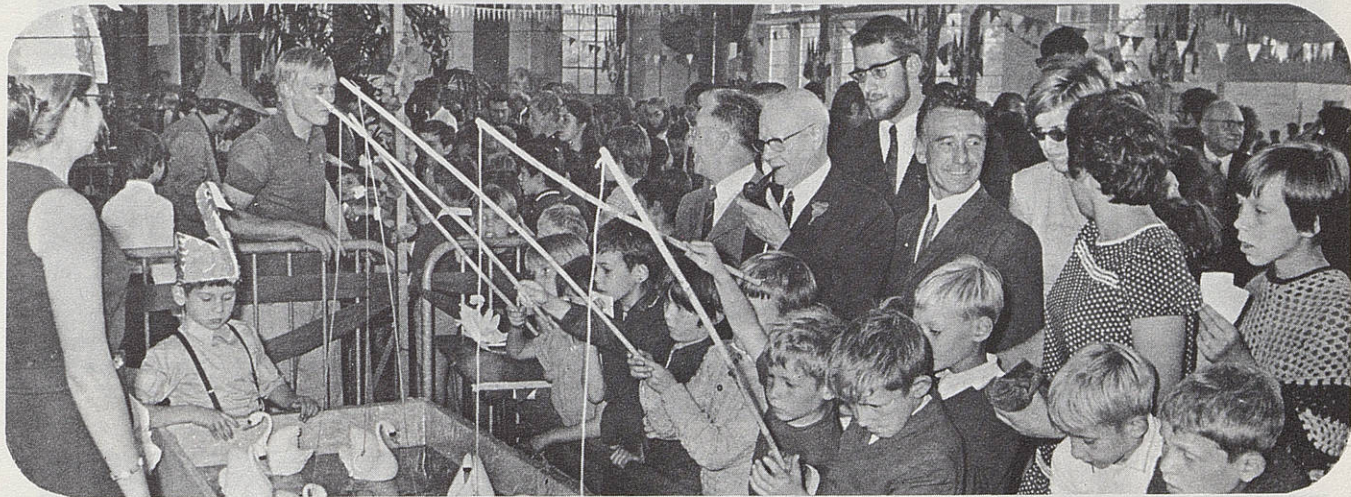
S.E.D.N. : Société d'équipement du Nord.

(2) P.L.R. : Programme à loyers réduits.





# CENTRES AÉRÉS



Kermesse dans un centre aéré municipal, en présence de M. Augustin LAURENT, Maire de Lille.

## FONCTIONNEMENT DES COLONIES DE VACANCES

Les inscriptions sont reçues à l'Hôtel de Ville au service de la Caisse des Ecoles.

Les colonies de vacances sont organisées en bordure de mer, à Brighton-les-Pins, en deux séjours (le premier du 3 juillet au 1<sup>er</sup> août, le second du 1<sup>er</sup> au 30 août) et également dans la campagne flamande (avec un séjour du 4 juillet au 2 août et un autre du 2 au 31 août).

Prix des séjours : outre un droit d'inscription de 5 F et une participation au coût du transport de 10 F pour Wormhout et de 20 F pour Brighton, les frais de séjour sont déterminés en fonction des ressources, de la composition de la famille et des bons de vacances éventuellement accordés par les Caisses d'Allocation Familiale.

Des fêtes-kermesses sont organisées dans les colonies de vacances de Wormhout et Brighton, pendant les fêtes du 14 Juillet et du 15 Août, en l'honneur des familles des enfants qui séjournent dans ces colonies. Tous renseignements peuvent être obtenus auprès des directeurs de ces établissements.

## ACTIVITES DES CENTRES AERES.

Pendant les grandes vacances, des centres aérés fonctionnent en faveur de tous les enfants d'âge scolaire de 2 à 16 ans.

A cet effet des affichettes apposées à la porte des écoles donnent tous renseignements sur les horaires des centres et les heures de passage des autobus de ramassage.

Toutes les activités sont offertes aux enfants qui fréquentent les centres aérés et ont le libre choix des ateliers :

### Pour les petits :

Chant, danse, coloriage, collage, peinture, marionnettes, jeux d'adresse, de construction, jeux divers : marchande, cuisinière, lingère, coiffeuse, infirmière, repasseuse, etc., sans compter les activités de plein air.

### Pour les moyens et les adolescents :

Enquêtes, découvertes de la nature et du milieu, étude des insectes, constitution d'un herbier, photographie, céramique, pyrogravure, linogravure, travail du bois, ferronnerie d'art, aluminium repoussé, électricité, mécanique, découpage, collage, modelage, peinture, poterie, vitrail, dessin, reliure, tressage, raphia, corde armée, art dramatique, expression libre, chant, danse, marionnettes, etc.

Sans oublier les sports : football, hand-ball, rugby, volley-ball, basket, natation, judo, lutte, cyclisme, etc., les excursions, le camping, le cyclotourisme.

Les enfants reçoivent chaque jour un repas à 11 h 30 et un goûter à 15 h 30. Les menus sont identiques à ceux des restaurants scolaires. Les goûters comprennent, du pain beurré et de la confiture.

**DATE DE FONCTIONNEMENT :** (à l'exception des samedis dimanches et jours fériés).

Juillet : Du lundi 3 au vendredi 28 inclus ;

Août : Du mardi 1<sup>er</sup> au vendredi 1<sup>er</sup> septembre inclus.

## TARIFS.

Les participations demandées aux familles s'échelonnent comme suit :

Enfants de 2 à 16 ans : 1,00 F ; 2,20 F ; 2,70 F ; 3,20 F ; 3,70 F et 4,20 F pour les enfants non lillois.

Elles sont calculées selon l'importance des ressources mensuelles des familles suivant le système du quotient familial (ex. : une famille de 6 personnes dont les ressources mensuelles sont comprises entre 1.411 et 1.710 F se verra réclamer 2,70 F par jour et par enfant).

## KERMESSE.

Elle aura lieu au Palais Rameau, boulevard Vauban, le samedi 2 septembre de 15 à 18 heures.

On y trouvera des stands de jeux d'adresse, des loteries, des enveloppes surprises, des buvettes, des sandwiches, des frites et peut-être... des moules.

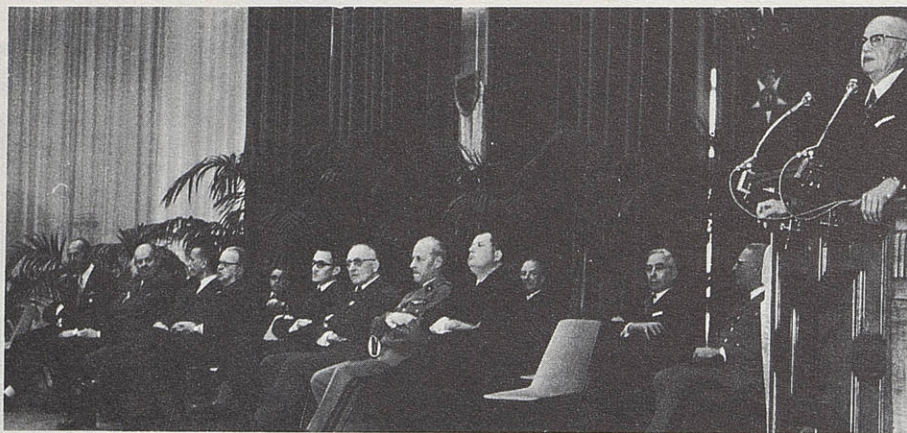
Chaque enfant fréquentant les centres aérés ou les colonies de vacances recevra douze bons gratuits lui permettant de participer aux jeux et loteries et d'emporter de magnifiques lots.

Un service spécial de six autobus desservira tous les quartiers et sera mis gratuitement à la disposition des familles qui désirent se rendre au Palais Rameau.

De 20 heures à l'aube, un grand bal clôturera cette journée de fête.



# lille - flashes



Action sociale et action civique furent à l'ordre du jour du 47<sup>e</sup> Congrès National de l'Union Nationale des Combattants avant que les congressistes soient reçus à l'Hôtel de Ville de Lille par M. Augustin Laurent.

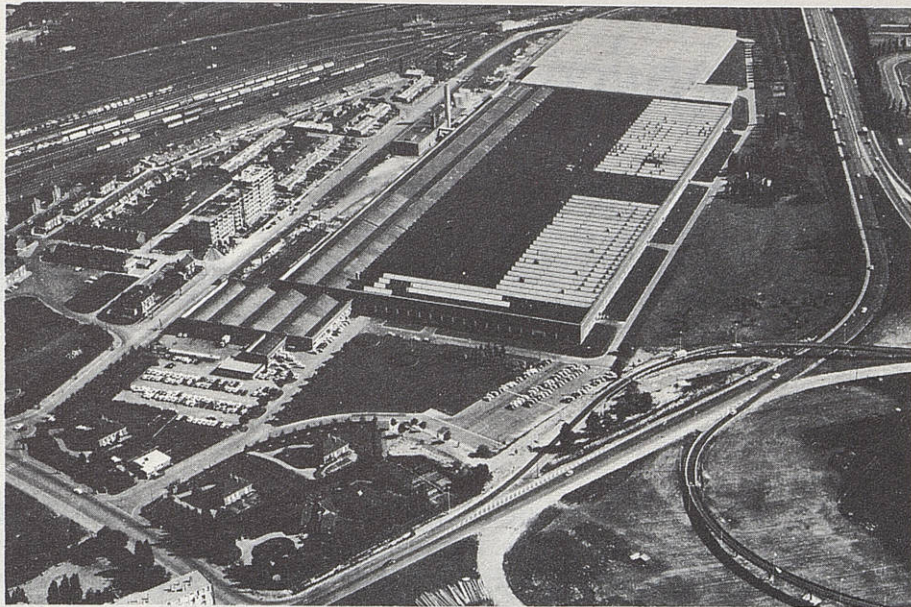


Le Sou des Ecoles Laïques a offert vêtements et friandises à 500 élèves des écoles publiques. Cette année, ce furent les filles qui furent gâtées.



A l'occasion de la Fête des Mères, la Municipalité a organisé dans les différentes crèches municipales une réception pour les mamans dont les enfants fréquentent ces établissements et M<sup>me</sup> Vanneufville leur remit de jolis bouquets de roses tandis que les enfants recevaient des friandises.





En trois jours, trois mille personnes ont visité la Manufacture des Tabacs à l'occasion de l'opération « Portes ouvertes ». L'usine, que l'on voit ci-contre, fut la première manufacture de France à être entièrement modernisée.



Les Halles centrales de Lille : Une image et un folklore que l'on ne verra plus, le négoce des fruits et légumes se faisant désormais au M.I.N.



Le lundi des Fêtes de Lille, les amateurs n'ont pas manqué les bonnes affaires que leur offraient les commerçants installés aux braderies des rues Neuve, de Béthune, du Sec-Arembault et de Paris.



# Au service des lillois

## UNE MAISON MUNICIPALE

### MEMBRES DU BUREAU DE LILLE-JEUNESSE

**Président :**  
M. Pierre-Marie LEBRUN.

**Vice-Présidents :**  
M. André SURMONT,  
M. Raymond ALLARD.

**Secrétaire :**  
M<sup>me</sup> Chantal DESCAMPS.

**Trésorier :**  
M. Jean-Pierre DEBELS.

**Trésorier-Adjoint :**  
M. Robert POTIEZ.

La Maison Municipale de la Jeunesse et de la Culture « Marx Dormoy », qui fonctionne maintenant depuis plus de six mois, va atteindre son rythme de croisière et propose déjà plus de dix activités permanentes différentes, telles que Danse Moderne, Expression Corporelle, Danse Jazz, Gymnastique Volontaire Féminine, Guitare, Bridge, Photo, Art Graphique, Gymnastique Créative, etc.

L'équipe d'animation travaille sous le contrôle de l'association « LILLE JEUNESSE », qui comprend, en particulier, des élus municipaux, des représentants de mouvements de jeunesse de la ville de Lille et des usagers, qui seront élus dans chaque M.M.J.C.

A titre d'exemple, les animateurs présentent ici une des activités du mois d'avril.

### AVRIL : POP MUSIC...



Plus d'un millier de jeunes ont applaudi une douzaine de groupes de la région lors du Festival de Pop-Music.

Les 8 et 9 AVRIL, la Maison des Jeunes (du 36, avenue Marx-Dormoy à Lille) a été le témoin de scènes pour le moins bizarres au commun des mortels, mais qui sont familières aux habitués des Festivals Pop : centaines de jeunes spectateurs couchés à même le sol, flots de musique déversés par près de soixante musiciens, montagnes de sandwiches et odeur de frites...

Pendant deux jours pleins, douze jeunes orchestres « UNDERGROUND » de la région — pour la plupart formés de jeunes lycéens ou travailleurs — ont fait partager leur amour de la musique pop à près de quatre cent cinquante jeunes.



# MAISON DE LA JEUNESSE

Patrick, jeune de la Maison et l'un des principaux organisateurs de ce festival, rencontré au bar, donne quelques-unes de ses impressions :

— « Du point de vue musical, il y avait des groupes très intéressants ; bien sûr, aucun n'était extraordinaire, mais tous étaient de la région, ils n'avaient pas la classe de TRIANGLE ou de MARTIN CIRCUS, mais ce festival avait été fait dans cette optique : permettre à des groupes régionaux de se produire. »

— « Du côté public, il y a eu du monde, c'est un public de festival : musette, sac de couchage, jeunes assis par terre, avec leurs couvertures et leurs petites bouteilles...

— « Il existait un certain contact entre les groupes et le public. Les jeunes étaient tout près de la scène, certains même montaient sur la scène ; par exemple, pendant le passage du folk « Greenfields » tout le monde a repris en chœur les chansons du groupe.

— « Les groupes se prêtaient, à tour de rôle, le matériel. Le groupe Folk était terrible, mais il a peut-être joué trop longtemps ; la salle résonnait trop, heureusement qu'il y avait du monde pour absorber un peu...

Le prix d'entrée : 6 F ; ça a paru convenable à la majorité. »

Les principaux groupes underground : BERENICE, HORIZON et POINT MORT, GREEN FIELDS et MEAT AND GREASE, FROM LIFE TO DEATH, HELIUM, FUCUS, CLIMATS.

Dix-huit heures de musique sur vingt-quatre !

Un vœu quasi unanime pour terminer : qu'il nous soit permis de présenter encore des spectacles de cette valeur.



Une Maison de la gaieté.



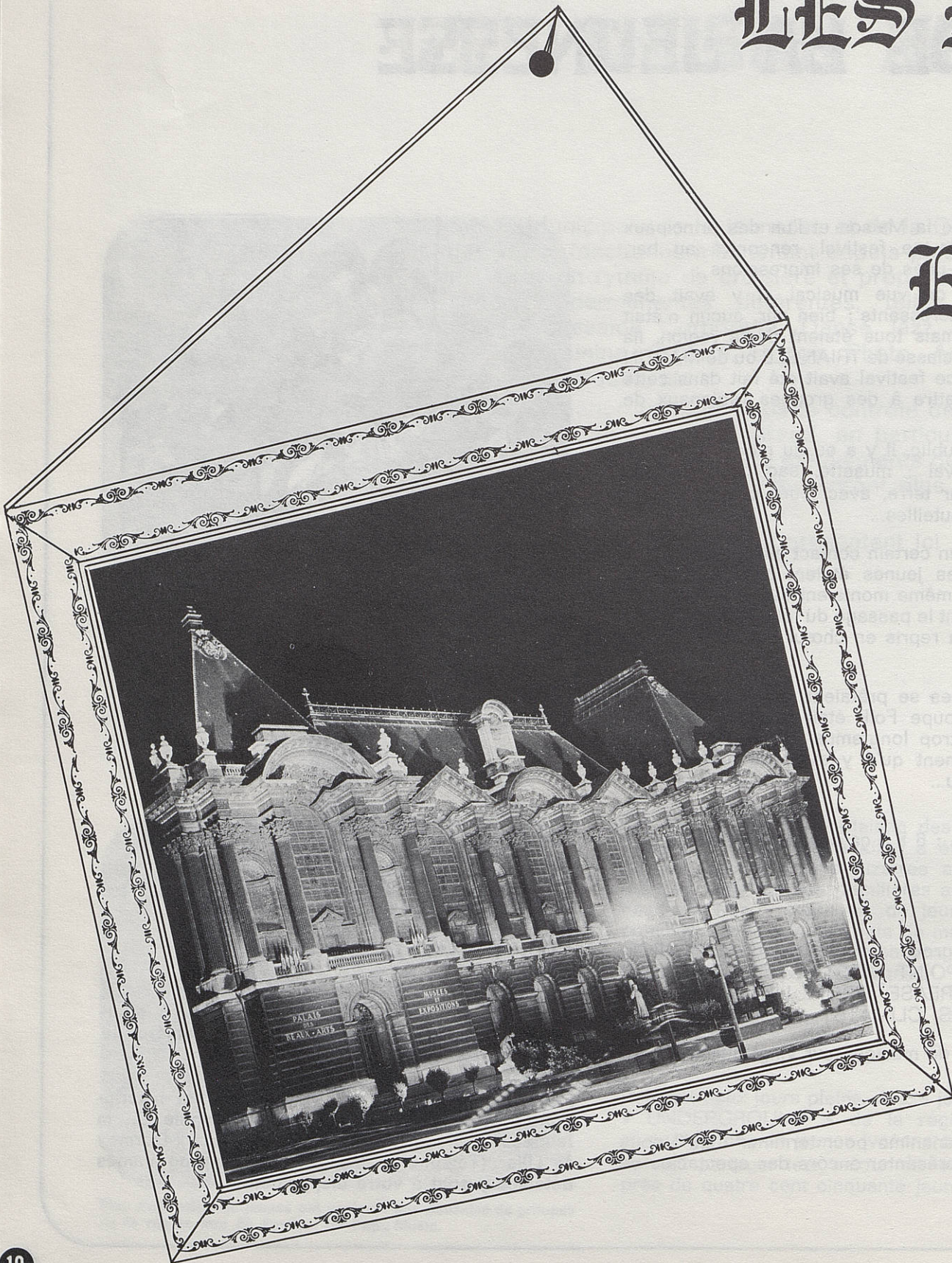
Les activités programmées pour la saison d'automne seront présentées dans notre numéro de rentrée.

Pour renseignements complémentaires et inscriptions, s'adresser à la Maison Municipale de la Jeunesse et de la Culture, 36, avenue Marx-Dormoy à Lille (Téléphone 54.24.05), des programmes détaillés y sont à votre disposition.



LES MUSÉES

ET DE  
L'ART





# LES NE VEULENT PLUS

# DE VIEUX TABLEAUX

« Tout juste bon à refiler au musée », dit-on volontiers d'une voiture qui a fait son temps ou d'une machine à laver vétuste. Les musées n'ont pas bonne presse, c'est évident. La tradition veut qu'ils soient poussiéreux et sombres, gardés par quelque conservateur attaché à de dérisoires souvenirs. De sinistres lampes caressent ça et là de leurs lueurs falotes des vieux tableaux sur lesquels de temps à autre se penche un monsieur d'âge respectable qui fait profession de culture. Sombre tableau. Sur lequel on est en train de donner un énorme coup de balai.

Le vieux monsieur de tout à l'heure risquerait la syncope, s'il entrait dans notre Palais des Beaux Arts par un beau jour des vacances de Pâques. Une armée d'artistes en herbe y trempe le pinceau devant de grandes feuilles bariolées sur lesquelles leur imagination donne libre cours. De grands seaux d'eau qui permettent de temps à autre de renouveler un liquide passablement coloré, de vastes tables et un gazouillis joyeux de scolaires libérés des traditionnels bancs de classe plantent le décor. Et tant pis pour la syncope du vieux monsieur.

## une maison de verre

Le Palais des Beaux Arts ouvre ses portes. Derrière son architecture majestueuse et richement décorée, il souffrait d'être délaissé. Il en avait assez de faire partie des meubles, de se contenter de garnir les cartes postales de notre ville. Las de la froideur de ses concitoyens, notre Palais — il voudrait bien s'appeler autrement, aujourd'hui — veut devenir une maison de verre.

Depuis le 6 mars 1892, date de son inauguration, il a connu des fortunes diverses. Aujourd'hui, en tout cas, il se refuse à n'être qu'un vénérable vieillard. Non content de laisser venir à lui les petits enfants, il souhaite accueillir aussi leurs parents. Il ne veut plus que « la culture », peinture et sculpture, soit le privilège de quelques-uns.

Alors, le Palais des Beaux Arts s'est mis en frais. A raison de huit séances étalées sur huit semaines, il reçoit des enfants scolarisés dans le second degré, qui suivent l'un des trois cycles organisés à leur intention : « Initiation à l'art », « Histoire de l'art », « Art et civilisation ». L'an prochain, ils pourront en suivre un quatrième : « Les sources d'inspiration des artistes ». Pour chaque cycle, on demande aux enfants une participation modeste : 10 F. Cette année, ils ont été au total plus de trois cents. De toutes conditions, de tous milieux. Avec pour trait commun la passion toute neuve d'une découverte : celle de l'art. « Ils sont ravis, ils en redemandent », dit M. Oursel, conservateur des Musées d'Art et d'Histoire de Lille. Pendant les vacances de Pâques et de Noël, diverses activités sont également organisées à leur intention pour occuper leurs loisirs scolaires, tout en leur donnant l'habitude de franchir le seuil de cette grande bâtisse un peu intimidante. Certains jours, entre 14 h 30 et 16 heures, on voit ainsi 150 enfants créer leurs propres œuvres, guidés par les conseils d'animateurs bénévoles.

## «L'art intéresse tout le monde»

A cela, il convient d'ajouter les visites scolaires, organisées par les établissements dans le



cadre des programmes : elles se multiplient ces temps-ci. On pense aussi, bien sûr, aux adultes. Traditionnellement, des visites commentées par l'un des douze guides ont lieu le mercredi et le samedi à 14 h 30, le dimanche à 10 h 30 d'octobre à fin avril. Elles regroupent en moyenne vingt à vingt-cinq personnes. Pour certaines expositions exceptionnelles, comme « L'art de Rome et ses provinces », on a compté plus de 80 personnes à chaque visite commentée. Un cycle d'initiation est aussi organisé à l'intention des professeurs. On a pensé aux militaires, aussi, puisque les recrues du contingent ont eu cette année leurs séances.

M. Oursel a d'autres projets. Il espère bien les concrétiser quand il en aura les moyens financiers : des « sono-guides » individuels pour les visiteurs ; il envisage aussi un véritable « musée pour enfants », avec panneaux explicatifs à leur hauteur, exposition de divers outils de l'artiste etc. Depuis peu, une affiche-tract présente régulièrement, avec un court texte, la dernière acquisition du musée.

On fait appel aux grands moyens d'information : la télévision prépare une série d'émissions sur les musées de la région, et un numéro spécial de la revue « Nord Pédagogie », tout récent, étudie les rapports entre musées et écoles.

Quand on vous disait que quelque chose avait changé dans l'image traditionnelle des musées d'antan... « L'art intéresse tout le monde, dit M. Oursel. Quand on ne goûte pas, c'est simplement parce que l'on ne connaît pas. Si un enfant dit qu'il n'aime pas les oranges, c'est qu'il n'y a pas goûté : après, il en redemande... » Nous sommes tous invités à goûter ces oranges-là...

## Jules Florian



Les petits peintres à l'école des Arts.



# LES ESPACES VERTS

**DOSSIER**



## 25 m<sup>2</sup> d'espaces verts par Lillois

« Une ville est faite pour être habitée ». Cette phrase était prononcée récemment par Pierre Mauroy, lors d'un débat à la Communauté Urbaine de Lille.

C'est une vérité qui a l'air évidente, mais il est bon de le redire de temps à autre.

La qualité de la vie, fait le charme d'une ville, ce je ne sais quoi qui fait l'envie d'y vivre.

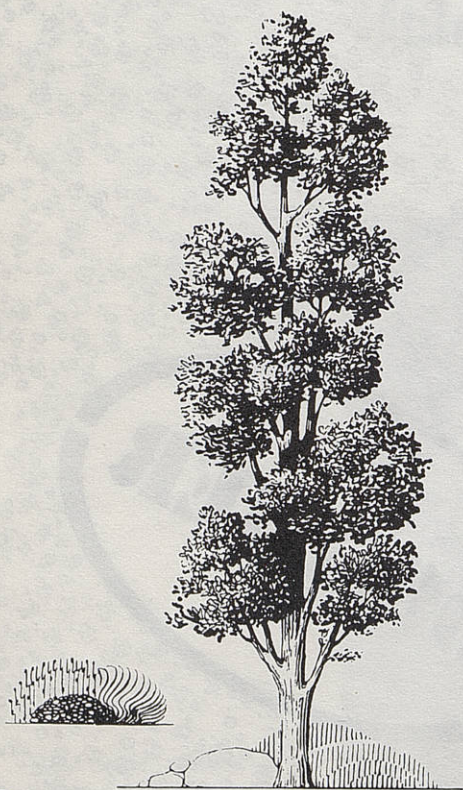
Les espaces verts, les plantations, les fleurs jouent un rôle très important dans ce domaine.

Si les parcs, les jardins, les squares et les places ombragées trouvent facilement une justification aux yeux des Lillois, on est en général moins sensible aux plantations dites d'alignement, qui ombragent nos boulevards. Bien souvent l'automobiliste maudit ces platanes ou ces marronniers qui enlèvent des places de parking ou qui rendent les manœuvres si délicates.

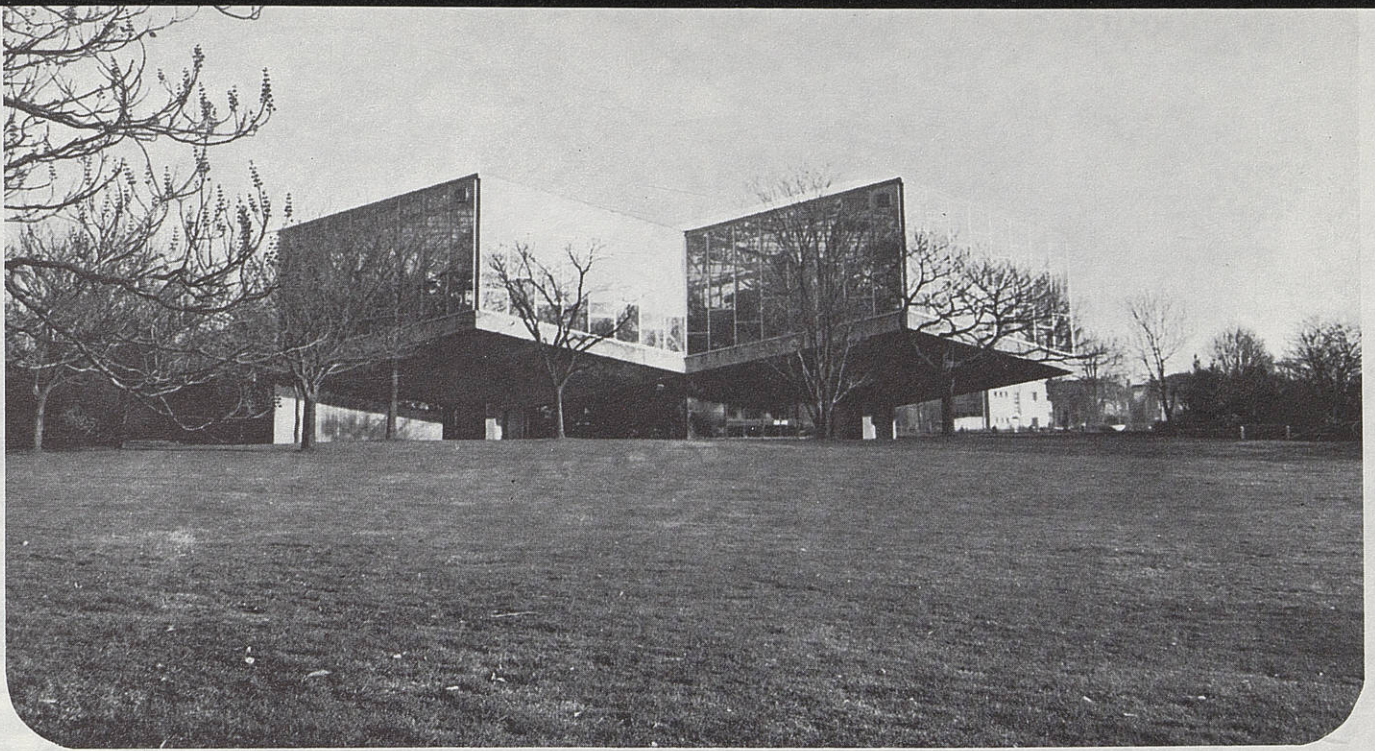
Or ces arbres contribuent fortement à l'amélioration de la « qualité de la vie » à Lille. Ils jouent un rôle très important dans la lutte contre la pollution issue de la circulation automobile. Ils retiennent les poussières, fixent les gaz nocifs et sont une barrière remarquable contre le bruit.

En outre ces milliers d'arbres jouent un rôle irremplaçable en provoquant une régulation climatique. Ils limitent les écarts importants de température, créent un véritable micro-climat dans nos rues.

L'arbre est précieux dans nos villes, malheureusement la spéculation foncière en faisant monter le prix des terrains fait des espaces verts des objets de luxe. La concentration urbaine, l'augmentation de la densité du peuplement au mètre carré sont rarement compensées par des plantations adéquates de la part des promoteurs privés ou publics. La ville doit donc poursuivre sa politique de plantation, créer des espaces verts, malgré le peu de terrains disponibles. La surface optimum pour une ville comme Lille, compte tenu de sa densité (80 habitants à l'hectare) devrait être de 20 mètres carrés d'espaces verts par habitant... La ville de Lille devrait donc posséder environ 400 hectares d'espaces verts.







Le Jardin des Plantes, connu des scientifiques, des amateurs de plantes, de fleurs et de nature l'est moins des promeneurs et des enfants.

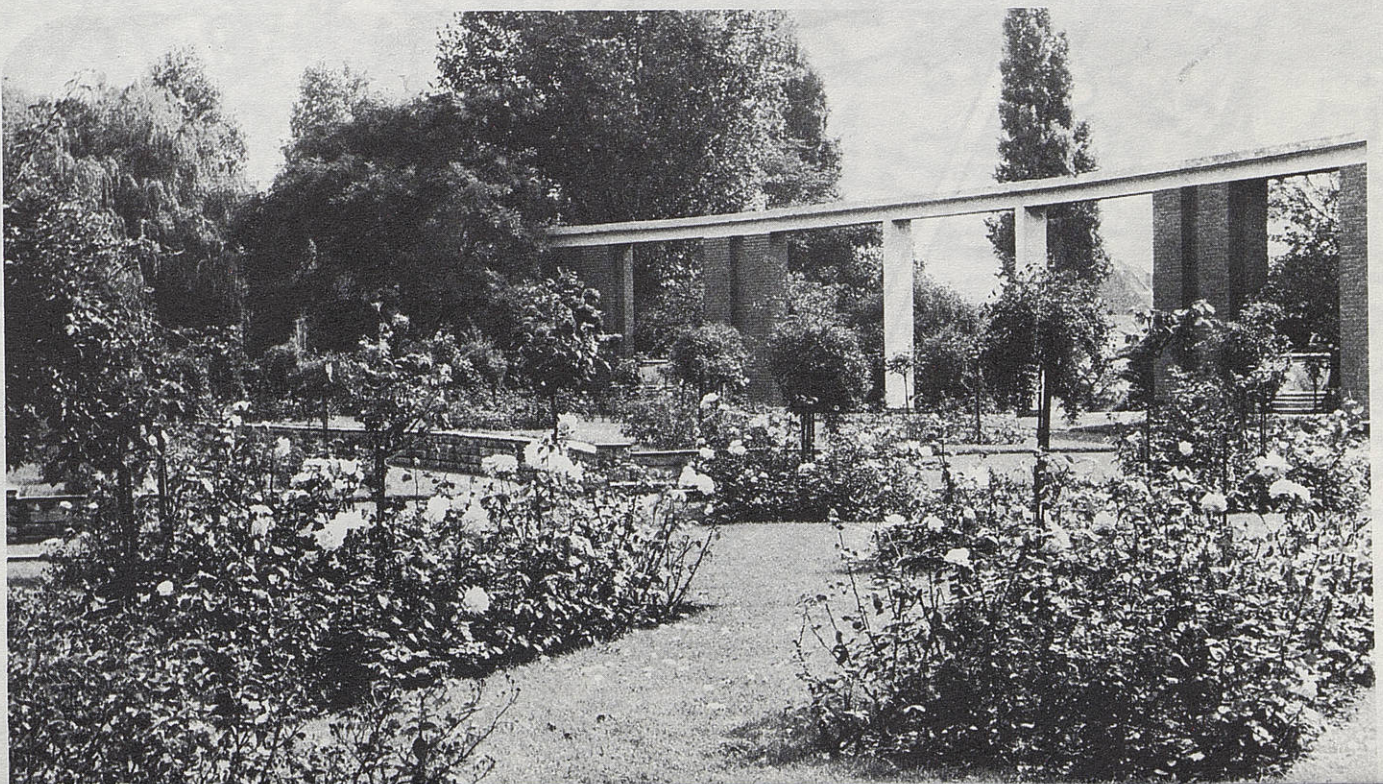
Il présente un grand intérêt, comprenant des collections d'arbres et de végétaux classés et répertoriés, des plantes exotiques en serres chaudes et des plantes rares.

Il faut citer entre autre la roseraie, le jardin alpin, avec en annexe un jardin de plantes aquatiques, et un jardin japonais.

La grande serre, enfin dont nous donnons la photo comprend un jardin équatorial et des aquariums d'eau chaude. Elle est visible en tout temps.

Les équipements de ce jardin sont complétés par un café-terrace, un jardin de lecture avec kiosque où l'on peut trouver livres et périodiques. Une bibliothèque spécialisée, herbier, salle de conférence, etc.

Enfin si vous allez avec vos enfants, tout est prévu, un grand jardin les accueillera. Il est équipé d'un bassin, de bacs à sable et de jeux variés.







Dourog

Carnoy

Canon

Condeleu

Citadelle

de Land

anche de Quesnoy

Deüle

fg de  
ethune

Rue de la  
Liberté

LILLE

Longue

Roye

Ch<sup>de</sup>  
EpINETTE

Hou d

Ennequin

Ch<sup>d</sup>  
Avesnes

Ch<sup>d</sup>  
des Postes

Froidun





**IMPLANTATION DES ESPACES VERTS DANS LE TISSU URBAIN**

Ce plan montre les phases successives des plantations réalisées dans la ville de Lille : dernières créations, la zone « non aedificandi » rachetée récemment à l'Armée.

**LEUR PROGRESSION**

Année	Superficie
Avant 1749	8 hectares
> 1860	13
> 1900	41
> 1940	64
> 1950	70
> 1958	158
> 1962	211
> 1968	230
> 1971	248



# UNE POLITIQUE DES ESPACES VERTS

Depuis son arrivée à la Mairie, M. Augustin Laurent s'est attaché à promouvoir une politique des espaces verts. Il renouait en cela avec les grandes époques de la ville de Lille.

En effet, si avant 1749 on ne parlait pas encore d'espaces verts à Lille, si la pollution n'exerçait pas encore ses ravages. Il existait une « promenade » où se retrouvait la haute société lilloise. L'Esplanade, plantée vers 1675, était alors la seule. Le peuple se contentait des glacis extérieurs de l'enceinte Vauban.

En 1860 on commence à parler « d'espaces verts ». La création de places plantées, d'artères ombragées de squares, coïncide avec une expansion importante de la ville. L'extension de l'enceinte fortifiée, la rectification du cours de la Deûle, la fusion des communes environnantes permettent des opérations d'urbanisme.

C'est la première fois que Lille est dotée d'un plan d'aménagement. En effet, on prévoit un jardin de chaque côté de la Deûle, une chute d'eau, le percement et la plantation du boulevard de la Liberté. Des résultats de ce plan, nous connaissons le jardin Vauban et le square Daubenton.

A la même époque on créa le square De Jussieu et l'ancien square du Réduit.

A partir de cette époque, datent un certain nombre de réalisations ; en voici quelques-unes : Le Bois de Boulogne en 1865, le boulevard des Ecoles, 1867, la place de Tourcoing, 1876, la place de la République, 1871, les boulevards Louis-XIV, Papin, Victor-Hugo, Montebello, Vauban, etc...

Toutes ces plantations donnent à Lille l'image d'une grande ville.

C'est de cette époque que datent également les serres, la pépinière, le jardin d'arboriculture, le jardin botanique du Ballon.

## LA COUR DE RECREATION

En 1900 on plante les cours des écoles communales. Qui n'a pas joué dans les cours de récréations ombragées par des tilleuls ou des marronniers ? La ren-

trée des classes, la chute des feuilles, souvenirs associés dans nos mémoires !

En 1909 on insiste surtout sur les arbres d'alignement. On en plante près de 5.000 de toutes espèces... De 1920 à 1940 on crée quelques squares **Peuple Belge, Grimonprez, Auguste Angellier...** Mais la mode est aux jardins **Porte de Roubaix, de Béthune, les P'tits Quinquins, la Porte de Paris...** C'est aussi l'époque des monuments. On plante autour d'une stèle ou d'une statue. C'est à cette époque qu'ont été installés les monuments : **Ghesquières, Pasteur, Jeanne-d'Arc, Louise de Bettignies, du Pigeon Voyageur, des 18-Ponts et le Monument aux Morts.**

Les Ecoles de Plein air : **Jean Aicard, Albert Samain, Jules Simon**, sont également à mettre à l'actif de cette période ainsi que l'aménagement de la **Noble Tour.**

En 1940, la ville de Lille se trouvait dotée de 64 hectares d'espaces verts. En 1950, la progression n'était que de 6 hectares. Les surfaces occupées représentaient 70 hectares. En 1958, on double largement ce chiffre avec 158 hectares, en 1962, on triple avec 211 hectares, en 1971, on en est à 248 hectares.

De nombreux projets devraient encore augmenter d'une centaine d'hectares la superficie des espaces verts nécessaires à la bonne tenue de la ville et à la santé des Lillois.

## Trouver des terrains !

Sous l'impulsion de M. Derieppe, adjoint au Maire de Lille et de M. Marquis, directeur des espaces verts, de nouveaux programmes sont lancés, notamment sur la zone non-œdicandi rachetée récemment à l'armée... Cependant, les terrains de la ville ne sont pas extensibles. Les besoins s'accroissent, la norme optimum n'est pas atteinte, mais les disponibilités se font rares. La nature des besoins des habitants dépassent ainsi le cadre de la ville, il faut prévoir des grandes étendues boisées et aménagées. Cette politique ne peut se réaliser que dans un cadre plus vaste, au niveau de la Communauté Urbaine ou même de l'aire urbaine toute entière.







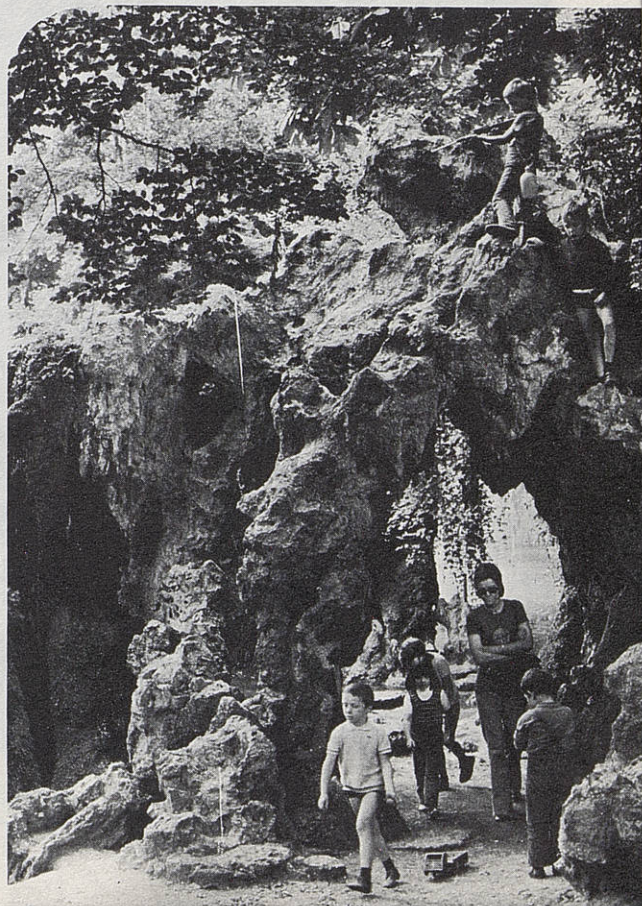
LE BOIS DE BOULOGNE

#### LE JARDIN VAUBAN.

Le plus connu de nos parcs, situé sur le boulevard du même nom, est très fréquenté.

35.182 m<sup>2</sup>, 550 arbres, quatorze corbeilles plantées chacune de six à sept cents plantes diverses, quatre mille arbustes, font de ce coin de Lille un petit paradis de fraîcheur.

Il fut créé en 1865 par Barillet Deschamps, paysagiste de talent.







## JARDINS BOTANIQUES

Le premier jardin botanique fut créé à Lille en 1596 par Pierre Ricart, près de l'église Sainte-Catherine (actuellement cour du Beau-Bouquet).

Servant aux apothicaires, ils furent ensuite installés ça et là dans la ville, passant de la rue d'Anjou à la rue de Jemmapes, puis rue Sainte-Catherine, cour des Innocents, rue des Urbanistes, etc.

En 1880 il émigre rue du Ballon puis, après la dernière guerre il est installé entre les portes de Douai et d'Arras.

## le saviez-vous ?

Saviez-vous que la ville de Lille entretient entre autre trois parcs urbains ouverts au public, trente-cinq places plantées, trente-sept squares et jardins de quartier, douze stades, etc.

- qu'en 1971, les espaces verts représentaient 6 % de la surface de la ville ;
- que vous pouvez faire 32 kilomètres en vous promenant dans les espaces verts de la ville !
- que les serres de la ville produisent 200.000 plantes estivales ;
- que les serres chaudes comportent 10.000 plantes de collections exposées au jardin des plantes (ouvert au public) ;
- que la ville est agrémentée de plus de 35.000 arbres, sans compter, bien entendu, ceux qui se trouvent dans les propriétés privées ;
- certaines plantes du jardin botanique (les cycadées) furent ramenées lors de la conquête du Tonkin ;
- Paris voulait acquérir certains palmiers du jardin, on offrait à l'époque en 1878, 15.000 F, le Conseil Municipal refusa !



# la piscine olympique

## VEDETTE DE L'EXPOSITION DES REALISATIONS MUNICIPALES

Les services techniques et le service d'architecture de la ville de Lille ont réalisé, dans le hall de l'Hôtel de Ville, une exposition des Réalisations municipales liées aux problèmes de l'architecture.

Composée essentiellement de plans et de photographies des constructions en cours, complétés par quelques maquettes, l'exposition se divise en quatre chapitres : l'équipement scolaire avec l'école maternelle Du Bellay, l'école mixte Jacquart et le groupe scolaire Vauban ; l'équipement sanitaire et social, avec la crèche de la rue Royale et deux logements de fonction ; l'équipement de jeunesse et de sports avec le terrain de sports de la rue de Londres, le gymnase Jean-Bouin, le gymnase du rond-point Pasteur et surtout la piscine olympique, dont on peut voir la maquette du plongeur, et enfin, les équipements divers ; entretien des bâtiments communaux, décors de théâtre, etc.

A cet ensemble des réalisations municipales 1972, s'ajoutent les plans et la maquette du Forum, importante réalisation métropolitaine.

La municipalité tient tout d'abord à montrer combien « Lille bouge » ; elle veut également mettre à l'honneur les services techniques municipaux et le service de l'architecture, dont la population ignore souvent le travail. Enfin, en présentant une maquette du Forum, elle a voulu montrer un exemple des liaisons indispensables avec le secteur privé, tant il est vrai que « la municipalité ne peut pas tout faire ».

### HEURES D'OUVRETURE

AOÛT 1972 : 8 h - 22 h -  
20 h le dimanche. — Période  
de fonctionnement normal : 7 h -  
22 h - 20 h le dimanche.

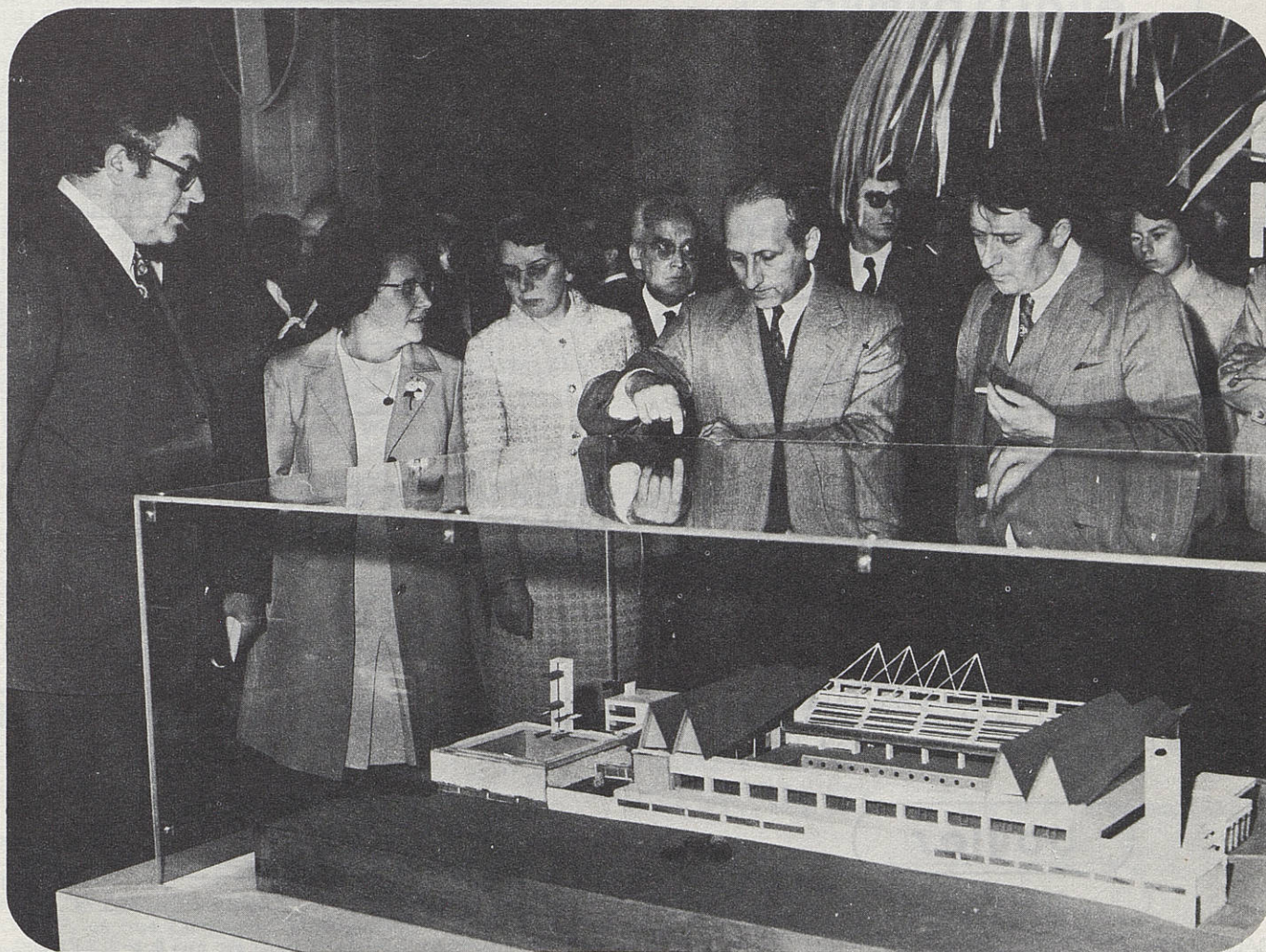
### TARIFS

ENTREES. — Adultes et jeunes gens (plus de 16 ans) : 4 F ; enfants (7 à 16 ans) : 3,50 F ; enfants (2 à 7 ans) : 1,50 F ; enfants familles nombreuses (3 et plus) : 3,50 F ; enfants de l'école de natation : 1,50 F ; scolaires en groupes (avec professeur) : 1 F ; visiteurs : 2 F.

ABONNEMENTS (10 entrées). — Adultes : 35 F ; enfants (7 à 16 ans) : 30 F.

LEÇONS COLLECTIVES DE NATATION (10 tickets) : 80 F.

LOCATION CEINTURE, BOUÉE : 1,50 F ; SAUNA : 8 F ; SALLE DE MUSCULATION : 5 F.





**SPORTS**

# les lillois peuvent être sportifs...

## athlétisme

LILLE UNIVERSITE-CLUB, avenue G.-Berger, LILLE.  
PREMI-AIR-PARA, 58, rue Boucher-de-Perthes, LILLE.

## aviron

UNION NAUTIQUE DE LILLE, 176, avenue de Dunkerque, LILLE.  
L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.

## basket-ball

A.S.C. DE LA B.N.P., 85, rue Nationale, LILLE.  
A.S. ELECTRICITE LILLE, 2, rue Saint-Martin, LILLE.  
A.S. FOYER DES PUPILLES, 93, rue d'Esquermes, LILLE.  
L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.  
O.S.A.L., 228, rue de l'Arbrisseau, LILLE.  
A.S. P.T.T., place de la République, LILLE.  
LILLE BASKET-CLUB, 7, place Sébastopol, LILLE.

## billard

BILLARD-CLUB FIVOIS, 37, rue Pierre-Légrand, LILLE.  
BILLARD-CLUB MASSE, 70, rue de la Justice, LILLE.  
BILLARD-CLUB METROPOLE, 87, rue Pierre-Légrand, LILLE.  
BILLARD-CLUB DE WAZEMMES, 14, rue d'Arcole, LILLE.

## boules

AMICALE H.B.N. DU FAUBOURG DE BETHUNE, 161, avenue Verhaeren, LILLE.  
BOULE FERREE DE LA PLACE CASQUETTE, 110, rue des Sarrazins, LILLE.

BOULES « LA MOULINOISE », 9, rue Froissart, LILLE.  
PETANQUE LILLOISE, 48, boulevard J.-B.-Lebas, LILLE.  
BOULE FERREE DE L'ESPLANADE, 36, Façade de l'Esplanade, LILLE.  
BOULE DE WAZEMMES, 36, rue de Flandres, LILLE.  
A.S. BOULISTE FIVOISE, 59, rue de Flers, LILLE.

## boxe

BOXING-CLUB DES FLANDRES, 38, rue d'Austerlitz, LILLE.  
OMNI-SPORT FIVOIS, rue de Flers, Impasse Menu, n° 9, LILLE.

## canoë - kayak

CANOE-CLUB LILLOIS, 176, avenue de Dunkerque, LILLE.

## cyclisme

A.S. P.T.T., Hôtel des Postes, place de la République, LILLE.  
CYCLO-CLUB LILLOIS, 13, rue de Loos, LILLE.  
ETOILE CYCLISTE LILLOISE, 24, rue Fléne, LILLE.

## cyclotourisme

UNION DES RANDONNEURS FLANDRE-ARTOIS, 1, rue Frédéric-Mottez, LILLE.

## escrime

SALLE D'ARMES DE LA GARNISON DE LILLE, Caserne Négrier, rue du Magasin, LILLE.  
SALLE D'ARMES TOUSSAINT, 6, rue Nicolas-Leblanc, LILLE.  
L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.



Les récentes réunions organisées avec les responsables des Associations lilloises ont prouvé que ces dernières appréciaient les efforts fournis par la municipalité pour leur procurer des installations de bonne qualité.

Très prochainement, les sportifs pourront bénéficier des trois salles de sport supplémentaires, la Salle Pasteur, la Salle Jean-Macé et la Salle Jean-Bouin. Par ailleurs, la piscine olympique sera bientôt à la disposition de la population.

Aussi n'est-il pas surprenant que les édiles municipaux aient le souci de promouvoir un plan d'animation globale destiné à exploiter au maximum un capital aussi précieux.

Ce plan, en effet, sera appliqué au niveau des secteurs dessinés, en fonction précisément des possibilités offertes par l'ensemble des installations.

Ainsi de nombreuses écoles de sport ne devraient-elles pas tarder à voir le jour ou à s'épanouir.

La population lilloise tout entière et les associations, particulièrement, peuvent compter sur la Ville de Lille pour que les efforts entrepris en matière d'équipements soient poursuivis avec enthousiasme et efficacité.

R. ALLARD.

## football

F.C. AVIRON LILLE, 130, rue de Dunkerque, LILLE.  
 A.S. DES PUPILLES, 93, rue d'Esquermes, LILLE.  
 A.S.P.T.T. LILLE, Service Sports, Direction P.T.T., LILLE.  
 U.S. LILLE ET CARREL, 57, avenue Varlin, LILLE.  
 A.S. FAUBOURG DE BETHUNE, 66/8, boulevard de Metz, LILLE.  
 SPORTS LOISIRS HACHETTE, 58, rue de l'Hôpital-Militaire, LILLE.  
 RACING-CLUB LILLOIS, 179, avenue de la République, LA MADELEINE.  
 WAZEMMES SPORTING-CLUB, 11, rue d'Arcole, LILLE.  
 OMNI-SPORTS FIVOIS, 79, rue M.-Berteaux, HELLEMES.  
 A.S. TRAMWAY LILLE, 80, rue H.-Lefebvre, LILLE.  
 ABATTOIRS SPORTS LILLE, 7, rue Ampère, LILLE.  
 A.S. ECOSANIT, 18, rue P.-Legrand, LILLE.  
 U.S. COMMERÇANTS VIEUX-LILLE, 11, rue de la Barre, LILLE.  
 F.C. LILLE-SUD, 8, rue Jules-Verne, LILLE.  
 A.S.C. DE LA B.N.P., 85, rue Nationale, LILLE.  
 LILLE A.S. BATIR, 15, rue Bizet, SAINT-ANDRE.  
 LILLE A.S. BERGERAT MONNOYEUR, 70, rue Henri-Ghesquière, LOOS.  
 LILLE CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE, 13, avenue Foch, LILLE  
 LILLE A.S. COIGNET, 312, rue des Bois-Blancs, LILLE.  
 LILLE G.A.N. CAPI LOISIRS, 57, rue de Paris, LILLE.  
 A.S. CREDIT DU NORD, 235, boulevard Victor-Hugo, LILLE.  
 LILLE G.S. CREDIT LYONNAIS, 112/1, avenue de la Liberté, LAMBERSART.  
 LILLE A.S. DES DOUANES, 31, rue de Gand, NEUVILLE-EN-FERRAIN.  
 LILLE A.S. ELECTRICITE, 2, rue Saint-Martin, LILLE.  
 LILLE CLUB I.B.M. FRANCE, 89, boulevard de la Liberté, LILLE.  
 LILLE CARREL U.S., 12/13, avenue Hoover, LILLE.  
 L.O.S.C., stade H.-Jooris, avenue Léo-Lagrange, LILLE.  
 L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.  
 A.S. AMPERE-ETOILE, 23, rue d'Eylau, LILLE.  
 LILLE U.S., 162, rue de l'Hôpital-Militaire, LILLE.  
 LOUVIERE PELLEVOISIN,  
 162, rue du Faubourg-de-Roubaix, LILLE.  
 LILLE A.S. MONDIALE, 32, rue E.-Zola, MONS-EN-BARCEUL.  
 LILLE N.E.A., 128, rue de la Louvière, LILLE.  
 LILLE C.S. NEU, 47, rue Fourier, LILLE.  
 LILLE OLIVETTI, 199, boulevard de la Liberté, LILLE.  
 A.S. POLICE (Commissariat Central), boulevard du Maréchal-Vaillant, LILLE.  
 A.C. PREFECTURE, Cité administrative, Nouvelle aile, porte 954, LILLE.  
 RACING-CLUB DES BOIS-BLANCS, 1/12, allée Gynemer, LILLE.  
 A.S. O.R.T.F., 16, rue Ch.-Péguy, SAINT-ANDRE.  
 LILLE ROQUETTE A.S., 70 bis, rue du Marché, LILLE.  
 A.S. DES SAPEURS POMPIERS, 64, rue de Bouvines, LILLE.  
 A.S. BANQUE SCALBERT, 32, place du Concert, LILLE.  
 F.C. LILLOISE D'ASSURANCES, 2, rue du Priez, LILLE.

A.S. SECURITE SOCIALE, 85, rue de Wazemmes, LILLE.  
 A.S. DES SERVICES ACADEMIQUES, 20, rue Saint-Jacques, LILLE  
 LILLE SOCIETE GENERALE A.C., 184 bis, rue du Général-de-Gaulle, LA MADELEINE.  
 A.S. DES TABACS ET ADMINISTRATIONS FINANCIERES, 6, rue Jean-Perrin, LILLE.  
 S.C. TETE DE CHEVAL, (Ets Thiriez), 1, rue de Londres, LOOS.  
 C.S. TRESOR ET IMPOTS, 45, rue Basse, LILLE.

## gymnastique

A.S. DES AMICALES LAIQUES, 7, place Sébastopol, LILLE.  
 SAINT-AURICE-FIVES, 14 bis, rue de Bouvines, LILLE.  
 SOCIETE MUNICIPALE, 55, place Rihour, LILLE.

## gymnastique volontaire

M<sup>me</sup> FOREAU, boulevard du Président-Hoover, LILLE.

## haltérophilie

A.S. ELECTRICITE DE LILLE, 2, rue Saint-Martin, LILLE.  
 A.S. LILLE INTER-ENTREPRISES, 1/8, rue Solférino, LILLE.  
 A.S. SAPEURS POMPIERS (Caserne Malus), rue Malus, LILLE.  
 A.S. TRAMS, 2, rue Auver, LILLE.  
 A.S. P.T.T., Hôtel des Postes, place de la République, LILLE.

## hand-ball

PAINLEVE LILLE, 15, résidence Quintyn, SECLIN.  
 L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.  
 A.S. P.T.T., Hôtel des Postes, place de la République, LILLE.

## hockey

LILLE HOCKEY-CLUB, 81, rue Abélard, LILLE.  
 L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.



## judo

CLUB LILLOIS DE JUDO, 209, rue d'Arras, LILLE.  
A.S. LILLE INTER-ENTREPRISES, 118, rue Solférino, LILLE.  
L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.  
A.S. LILLE JUDO-KWAI, 22, rue Négrier, LILLE.  
A.S. P.T.T., Hôtel des Postes, place de la République, LILLE.  
CLUB DE LA VOUTE (Armée du Salut), 7, rue des Débris-Saint-Etienne, LILLE.

## lawn-tennis

I.C.A.M. TENNIS-CLUB, 6, rue Auber, LILLE.  
L.U.C., C.S.U., avenue Gaston-Berger, LILLE.  
A.S. P.T.T. LILLE, Direction départementale des P.T.T.  
TENNIS-CLUB LILLOIS, 2, rue Vergniaud, LILLE.

## lutte

CLUB MUNICIPAL « LES LUTTEURS LILLOIS », 18, rue de Thumesnil, LILLE.  
OMNI-SPORT FIVOIS, 3, rue Denis-Papin, HELLEMMES.

## montagne

CLUB ALPIN, 16, rue d'Holbach, LILLE.

## natation

L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.  
C.O.S. NAGEURS LILLOIS, 219 ter, boulevard de la Liberté, LILLE.  
PUPILLES DE NEPTUNE, 219 ter, boulevard de la Liberté, LILLE.

## parachutisme

L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.  
NORD PARA-CLUB, 30 bis, rue de Thionville, LILLE.  
CLUB DE PARACHUTISME SPORTIF du 43<sup>e</sup> R.I., Citadelle de LILLE.

## rugby

L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.  
IRIS-CLUB-LILLOIS, 18, rue de Bourgogne, LILLE.

## sports équestres

SOCIETE HIPPIQUE DE LILLE, 4, rue Leglay, LILLE.

SOCIETE HIPPIQUE NATIONALE, 31, avenue de la République, LAMBERSART.

L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.

## sports sous marins

CLUB SOUS-MARIN DU NORD, 13, rue Saint-Maurice, LA MADELEINE.  
L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.

## tennis de table

A.S. BANQUE DE FRANCE, 75, rue Royale, LILLE.  
CERCLE PONGISTE PELLEVOISIN, 5/3, rue Arthur-Bacro, LYS-LEZ-LANNOY.  
CERCLE SAINT-LOUIS-SPORTS, 32, rue de Bourgogne, LILLE.  
A.S. CREDIT DU NORD, rue Jean-Roisin, LILLE.  
A.S. ELECTRICITE, 2, rue Saint-Martin, LILLE.  
SPORTS ET LOISIRS HACHETTE, 58, rue de l'Hôpital-Militaire, LILLE.  
A.S. DE LOISIRS FAMILIAUX, 105, rue de Philadelphie, 3, cour Vanhove, LILLE.  
L.O.S.C., 10, rue de Metz, LILLE.  
U.S. LA LOUVIERE, 20, rue Parrayon, LILLE.  
A.S. P.T.T., Hôtel des Postes, place de la République, LILLE.

## tir

CARABINIERS LILLOIS, 30, rue des Pyramides, LILLE.

## tir à l'arc

ANCIENNE ALLIANCE, 539, avenue de Dunkerque, LOMME.  
COMPAGNIE JEANNE MAILLOTTE, 39, boulevard Vauban, LILLE.

## volley - ball

A.S.C. DE LA B.N.P., 101, rue de l'Hôpital-Militaire, LILLE.  
A.S. CORANORD, 84, rue de Trévis, LILLE.  
A.S. ELECTRICITE, 2, rue Saint-Martin, LILLE.  
A.S. KERN, 13 bis, rue des Buisses, LILLE.  
AMICALE LITRE, 1 bis, rue du Moulin, LILLE.  
L.U.C., avenue G.-Berger, LILLE.  
A.S. O.R.T.F., 36, boulevard de la Liberté, LILLE.  
A.S. P.T.T., Hôtel des Postes, place de la République, LILLE.  
SPORT ET JOIE, 24, rue du Plat, LILLE.  
A.S. TRAMS, 62, rue Roland, LILLE.  
FOYER VOLTAIRE, 37, rue du Dr-Yersin, LILLE.  
A.S.A.L., 7, place Sébastopol, LILLE.

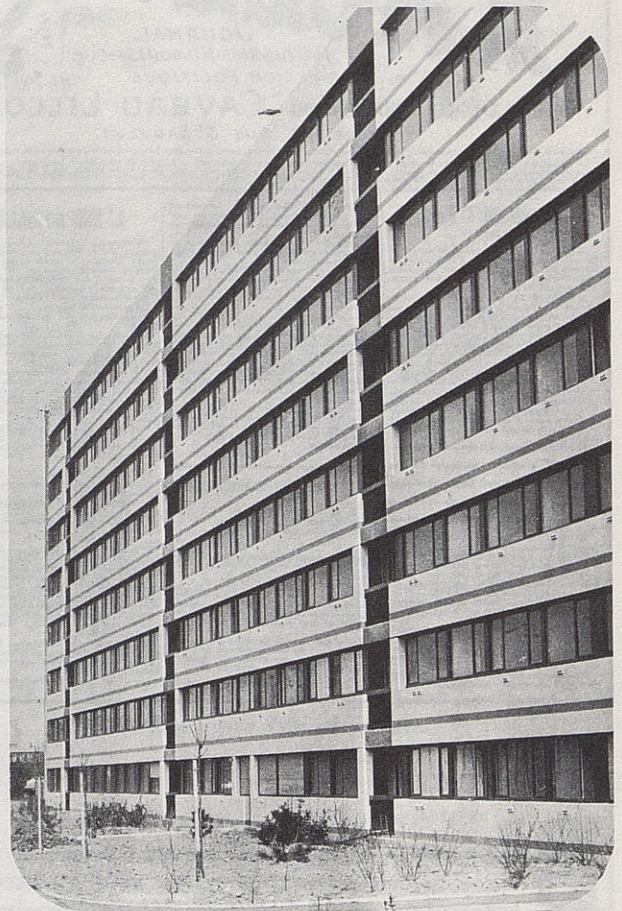
## yachting

L.U.C., avenue Gaston-Berger, LILLE.

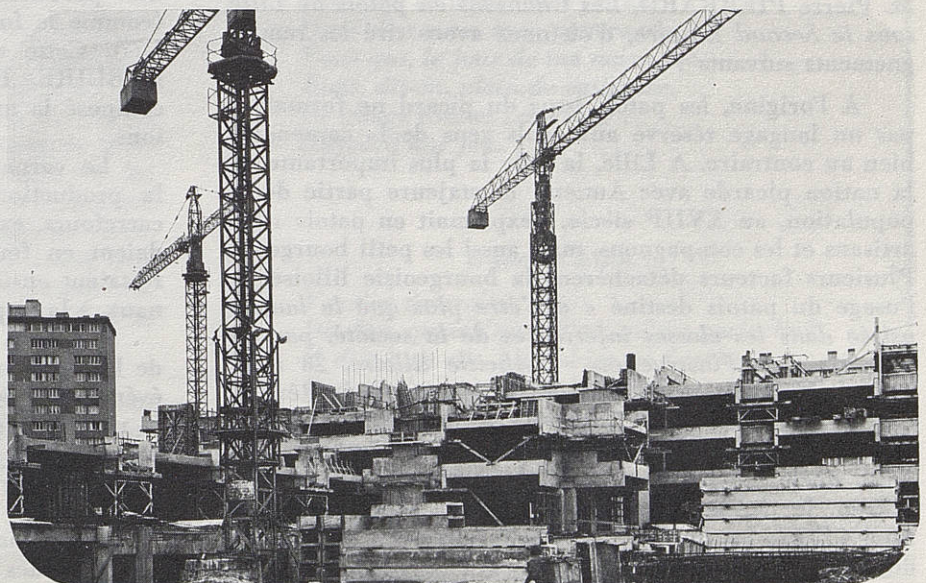


# ULLABOLES

Hier, le cadre de vie des habitants des Dondaines, c'était le bidonville.



Aujourd'hui, cet immeuble moderne aux appartements clairs et confortables les attend au Petit Maroc.



Le Forum.



# L'NOUVELLE WAGNETTE

JOURNAL  
PATOISANT-HUMORISTIQUE  
NON POLITIQUE

AVEC LA COLLABORATION DU "CAVEAU LILLOIS"  
SIÈGE 49, RUE ST SAUVEUR.

Ce journal n'a qu'un but, divertir ses nombreux lecteurs sans faire de politique ni de personnalité. — Sa devise est " Bien faire et bien dire " — Il peut être lu partout et par tous. — On s'y abonne en versant un mandat de 6 fr. pour un an, ou de 5 fr. pour 6 mois, à l'ami Gaston Herreg, Géraut, 49, rue Saint-Sauveur, à Lille, et à tous les Membres du Caveau Lillois. Paraît tous les 15 jours.

## Les Consultations de Médoribus

ATIBS !!!

MÉDORIBUS, somnambule et chiromancien, chevalier du Sahara, Chancelier du Ballon dirigeable l'Empire du Sahara, titulaire d'un mass de décorations dont l'moins-dra ses chaudières de ses logis-mis.

MÉDORIBUS, qui a ses entrées permanentes dans tous les cours du monde entier et dans les moindres courtes de Lille porte à la connaissance de la population par l'intermédiaire de la Vaguette qu'il a obtenu, par son mérite et ses démarches, l'autorisation de donner des audiences à partir de 10 heures du soir dans l'antichambre de l'avenue des Tilleuls à l'Épéroule à partir du deuxième mardi qui suit la publication de la Nouvelle Vaguette de l'année d'Avance.

MÉDORIBUS, ayant probablement vu dans ses lectures que l'usage, point fameux en chiromanie, n'est point meilleur dans qu'on s'attendait à le trouver dans un ouvrage de médecine, a décidé de se consacrer à l'étude de ses séances suivant un tarif qu'il même a dressé.

Consultation par un jeune homme amoureux : deux onces de café, deux tablettes et dix sous d'prise.

Consultation par un jeune fille amoureuse : 1/2 quart de café, 1/2 poire d'genre et vingt sous d'prise.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : 1/2 litre de café, 1/4 de tablette, vingt sous d'prise et dix sous d'genre.

Consultation par un homme marié au sujet d'un chapeau qu'il n'est point à femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Même tarif pour l'homme marié au sujet de sa femme et de sa chiromanie, mais sans le genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme : un lit gigot, une livre de café, un demi-bouteil de cognac, 3 étiquettes, quarante sous d'prise et vingt sous de genre.

## L' BON BOUILLON

Clémence eut cabar'lière de Fives, ayant eu le poignet cassé en faisant le moustaich' de sa m' homme. Heuré, avot décidé d'imbiber son' femm' de menache sachant fair' de l' bon' cuisine. L' sort l'avot favorisé en leur voyant un' nommée Frailette, qui étoit eun' perle, pou' l' ménache, com' pou' l' cuisine.

Un samedi matin D'airé s'en allat au boucher quer un biau marciau d' danche' pour fair' du bouillon.

Frailette avot epluché ses légumes, les avot mis dans l' marmite et froitit ses mains d' content'ment. Le pincant un bon bouillon qu'elle avot fait' pour ses patrons.

Vers onze heures, eun' vrotte deux jattes de bouillon dans l' cuisine et app'ot ses deux patrons. D'airé avot fait l' prière en l' goûtant. Clémence dijot à Frailette—Je n' sais point Frailette main, vo' bouillon la eun, triste mince? n' n' a point d' éreux?

— Aroutez Madame j'ai pourtant mis chin qui fait, ch' est un' mince? que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon?

— Viens à l' cuisine dijot D'airé et poule ch' bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon?

— Viens à l' cuisine dijot D'airé et poule ch' bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon?

— Viens à l' cuisine dijot D'airé et poule ch' bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon?

— Viens à l' cuisine dijot D'airé et poule ch' bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon?

— Viens à l' cuisine dijot D'airé et poule ch' bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon?

— Viens à l' cuisine dijot D'airé et poule ch' bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon?

— Viens à l' cuisine dijot D'airé et poule ch' bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon?

— Viens à l' cuisine dijot D'airé et poule ch' bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon?

— Viens à l' cuisine dijot D'airé et poule ch' bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon? qu'est-ce que ch' est qu' ch' est bouillon?

## UN SIRE DE CARNAVAL

Carnaval, end les liennes. Seul'ment, cheus là sont complices. L'année d'après, par des malheures.

Un sillon s'lon mi, ch'est eun' sorte d' bite. Qui s'compos' d'un corps, p'lis, grand ou moyen; Si l'cou long ou court, grosse ou p'lit lière; L'march' au deus p'riés, ch' qui l' distinga' de quin.

Qu'ou' soit gros ou gras, un vinté à porelle. Ou que l' p'us d' sin vinté l' colle à sin dos; Ch'ou' soit b'isé ou roux, ou noir com' gallette; S' est né à Lille! Ben, ch'est un lillois.

Georges Flamenourt

Casimir Bidoche.

I. Martels.

Guillaume Léonard.

Georges Flamenourt

Georges Flamenourt

Georges Flamenourt

Georges Flamenourt

Georges Flamenourt

Georges Flamenourt

Georges Flamenourt

# LE PATOIS

Ce patois de 1850 était même si frappant d'hétérogénéité, que Louis DEBUIRE DU BUC affirmait : « Le patois de Lille n'est plus qu'un habit d'arlequin dont les mots français forment les plus belles pièces, lorsque l'ignorance ne les a point trop défigurés, un langage abâtardi, sans qualités essentielles, sans virilité, acceptant toutes les empreintes que produit la moindre pression et ne devant son existence prolongée qu'à l'ignorance. »

D'ailleurs, même les chansonniers qui éditèrent des recueils, soucieux d'épurer le patois, de lui conférer un aspect littéraire, le francisèrent volontiers, tant pour le vocabulaire que pour l'orthographe.

Malgré ces restrictions, le patois picard, tant contesté par les « élites », détenait cependant d'incontestables qualités poétiques, que les gens du petit peuple lillois défendaient avec bon sens, parce que c'était là réellement leur langage propre :

« A Paris, là-bas,  
Ch' est d's airs d'opéras,  
Des canchons parisiennes ;  
Mi, j'sus franc Lillois,  
Je l'dis, fois d'Franços,  
J'aim' tout autant les miennes... »

La totalité des chansons en patois n'était pas faite pour être lue, mais pour être chantée, et même mimée. Le plus souvent, les chansonniers n'étaient en fait que des paroliers, qui adaptaient des airs préexistants (comme le font encore les chansonniers du Caveau Lillois). Cette règle était valable pour Lille. Cependant DEBUIRE, DANIS et surtout DESROUSSEAUX ont composé la mélodie d'un certain nombre de leurs chansons.

Le carnaval de Lille était l'occasion habituelle de la production patoisante. Les sociétaires, arrêtés aux carrefours, exécutaient les chants de l'année et les vendaient en feuilles volantes aux badauds. Les chansons restaient ensuite toute l'année dans les kiosques à journaux, à la disposition du public.

On peut distinguer, parmi les principaux thèmes de la chanson lilloise, les thèmes communs (l'amour, les événements politiques), les thèmes appropriés (le métier, la religion, l'école), puis les événements épisodiques, les chansons sur Lille et ses habitants, sur les grands actes de la vie, sur la misère des hommes et sur les joies collectives.

Les « chansons d'amour » lilloises évoquent presque toujours des ménages malheureux, des unions ratées.

**D**ESIREUX de savoir où en était le patois lillois aujourd'hui, en 1972, nous avions rencontré, dans le numéro 2 de notre revue, les chansonniers du Caveau Lillois, société littéraire patoisante fondée en 1905. Après avoir retracé l'histoire de cette société, nous consacrons ce second article à l'origine du patois et aux différents thèmes abordés par la chanson lilloise. Les lecteurs qui souhaiteraient en savoir plus sur ce sujet sont priés de se reporter à l'ouvrage de M. Pierre PIERRARD, *Les Chansons en patois de Lille sous le Second Empire*, d'où nous avons tiré les renseignements suivants :

A l'origine, les patois issus du picard ne formaient pas un langage réservé aux seuls gens de la campagne, bien au contraire. A Lille, la ville la plus importante de la nation picarde avec Amiens, la majeure partie de la population, au XVIII<sup>e</sup> siècle, s'exprimait en patois : les artisans et les compagnons, mais aussi les petit bourgeois. Plusieurs facteurs détachèrent la bourgeoisie lilloise de l'usage du patois destiné « à n'être plus que la langue usitée dans les classes inférieures de la société, par les déshérités de l'instruction » (*Abeille lilloise*, 28 avril 1867) : d'abord la politique centralisatrice de la Révolution et de l'Empire, en faveur de la langue de la nation, ensuite et surtout le progrès de la grande industrie au XIX<sup>e</sup> siècle. Le langage des aïeux devenait souvenir importun, le patois perdait tout droit de servir aux relations ! Entre les industriels et les prolétaires, le dialogue devint pratiquement impossible.



# DANIS A LILLE :

Amour décevant de femmes abandonnées, d'hommes volages, de femmes jalouses, des mauvaises cuisinières ou de mauvaises « mérottes », des coquettes et des cocus, des parents indignes, des enfants victimes.

Parce qu'à Lille les chansons devaient préalablement être déposées au commissariat central et approuvées par le maire, le fait politique n'a été abordé que très épisodiquement et avec une extrême prudence par les chansonniers lillois. On sait bien d'ailleurs combien le régime de Napoléon III était, par essence, hostile à la liberté d'expression.

L'ouvrier lillois ne chante guère son métier et observe un silence presque parfait sur la religion. La chanson sociale n'existe pas vraiment, mais la misère ouvrière inspire quelques vers qui ressemblent assez à des cris de désespoir. L'école, de même, ne trouve pas beaucoup d'échos chez les chansonniers, exception faite de DECOTTIGNIES qui évoqua entre autres les frères ignorantins des écoles chrétiennes : aucune chanson sur l'école mutuelle.

Par contre les événements épisodiques hors-série alimentaient les chansonniers en thèmes fertiles. La vie au rythme des saisons, au fil des rues, les voyages à Lille de l'Empereur et de l'Impératrice, la Patrie, les campagnes coloniales, la campagne d'Italie (1859) et la guerre franco-prussienne furent autant de sujets abordés par les chansons patoisantes de l'époque.

Lille et ses habitants connurent également un grand succès : la ville et ses monuments, l'agrandissement de Lille, les petits marchands ou les types lillois furent chantés. Viennent ensuite les grands actes de la vie : noces, naissances, baptêmes, premières communions, tirages au sort, dernière étape...

Enfin, et peut-être plus que tout le reste, les difficultés quotidiennes du prolétariat lillois ont fourni aux chansonniers, ouvriers eux-mêmes pour la plupart, des thèmes féconds qu'ils exploitèrent largement. La santé, la boisson, l'argent, le mont-de-piété, la nourriture quotidienne, le logement, le mobilier, le vêtement et les tentations de la misère sont les sujets les plus fréquents. Et puis, à côté de tant de détresse, la volonté de vivre, la célébration des joies collectives apportées avant tout par la famille, puis les fêtes municipales et coutumières, les guinguettes, les cabarets et les sociétés le café et la cafetière, les spectacles, les distractions.

N.D.L.R. — D'autres aspects du patois régional seront évoqués dans les prochains numéros de cette revue et c'est ainsi que nos lecteurs pourront, dès la rentrée, se retrouver " *En direct* " avec Simons.

*Marie Pioux*

**D**ANS « *Christine et le Collégien* », le chansonnier DANIS fait dialoguer un collégien au langage ampoulé et une jeune ouvrière lilloise qu'il veut séduire :

*Christine :*

*Pleurassassez tant qu'vous vodrez,  
J'aim'mieux l'misèr'que l'déshonneur.*

*Le collégien :*

*Souffrirais-tu que j'en pleurasse ?*

Dans ce genre, DECOTTIGNIES a imaginé un délicieux dialogue entre le vieux Lille et le nouveau Lille, celui-ci s'exprimant en français, l'autre répliquant en patois. Les deux personnages se rencontrent au « Café de Bruxelles » :

*Le nouveau Lille :*

*Oserai-je en croire mes yeux !  
Quoi c'est vous, mon pauvre vieux ?  
Vous qui, le jour de ma naissance  
Était, dit-on, plein de vaillance,  
Le visage rose et l'œil noir ?  
Aujourd'hui je ...*

*L'ancien Lille :*

*Vas-t'in t'asseoir.  
Dis-don, qu'ich'que ch'est qu'tin parlache ?  
A dije-huit ans, blanc-biec, te t'cache  
Pour qu'on n'sach'point dins m'vieill'cité  
Qu't'est un garchon qu'j'ai trop gâté ?  
Si te n'connos point l'platiau d'Lille  
Vas l'pourmener, laich'mi tranquille.*





# les passages

**L**a rue du Guet. Une allée pavée, qui semble ne conduire nulle part... A droite, les abattoirs. Un camion ventru, bourré de jeunes cochons, y pénètre. A gauche, un mur haut, sombre, et qui n'en finit pas. Au bout, une bâtisse blanche, comme une éclaircie : de grosses lettres rouges, au fronton, indiquent que c'est là « Le Refuge »... Et puis, le vent qui miaule pourtant ce jour-là, dans les fils, comme un matou mauvais, ne parvient pas à couvrir les aboiements, derrière les murs. J'entre.

Bien sûr, il y a là tous les aspects d'un bureau comme les autres : des classeurs, le téléphone, un registre sur la table, une jeune femme blonde pour accueillir. Et pourtant je ne sais pas encore très bien pourquoi, je me sens un peu dépaysé. Plein la pièce il y a des chiens, des chats qui m'ont paru être sans déférence pour ma qualité de bipède. J'ai dû me frayer un passage parmi eux et hausser un peu la voix pour me faire entendre. Ici, le monde est à l'échelle de la condition animale. On n'est pas habitué.

## tout de suite les copains

Mais ça s'est vite arrangé. D'abord, « Pioupiou », un chat noir s'est allongé sur le calepin où je prenais des notes. Peu après, tandis que quatre, cinq, six truffes me reniflent tour à tour pour savoir ce que je vaudrais, une petite chatte grise élit domicile sur mes épaules.

A côté de moi, une visiteuse — une grand-mère qui pouponne une boule de poils — me regarde avec un sourire extasié : « Il vous aime bien, Monsieur, il faut l'emporter ! »

« — Combien recueillez-vous d'animaux ? »

« — Hier, huit chiens, aujourd'hui onze chats. Le nombre augmente au moment des vacances. En moyenne ? Quinze entrées par jour, environ. »

De quoi s'agit-il ? « Le Refuge » est une organisation de la « Ligue Protectrice des Animaux du Nord de la France ». Son but : recueillir tous les animaux errants ou abandonnés, déclarés ou non, ainsi que toutes les bêtes malheureuses.

## deux cent six chats à l'hôpital

Origine de ces pauvres délaissés : il y a ceux dont les maîtres veulent se séparer pour des motifs valables et qui viennent les déposer. Ils sont l'exception.

Généralement l'homme abandonne. Surtout au moment des vacances : sur l'autoroute, un peu partout. Il y a des cas ahurissants : deux cent six chats ont été capturés à l'hôpital Calmette. Des gens qui viennent voir leurs malades les laissent, mine de rien, dans les couloirs. Il y a aussi les errants, ceux que la police signale : vagabonds, accidentés ; ceux que les employés du Refuge récupèrent le matin, lors des patrouilles effec-

tuées en ville, les mardis et vendredis, à la demande et à la charge de la municipalité.

## les braves « mémères »

— « Car la municipalité veille ? »

— « Bien sûr : les chiens errants sont malpropres. Ils souillent les trottoirs, renversent les poubelles, peuvent provoquer des accidents. Les chats ravitaillés par des « Mémères » bien braves, mais qui laissent traîner leurs papiers gras, retournent à l'état quasi-sauvage, prolifèrent, envahissent les quartiers. Nous en avons piégé cent au square Rameau ! »

— « Piégés ? »

— « Oui, on les attire dans des paniers comme les poissons dans une nasse. »

« Que deviennent-ils ? »

« Dans ces cas là, nous intervenons à la demande de la ville.

Alors les bêtes sont propriété de la ville. Elles sont supprimées. »

Qui, en effet, adopterait tout ça ? »

Les animaux recueillis en dehors de ces circonstances relevant de la propreté et de l'hygiène urbaines sont propriété du Refuge. Leur sort est moins irrévocable. C'est le rôle de la « Ligue » de leur trouver un maître. Tout ce monde perdu est donc enregistré avec son signalement. Une médaille cuivrée est pendue au cou de cha-



# agers du refuge

cun. Tout animal sans collier doit être gardé quarante-huit heures. Avec collier le délai est de huit jours. En principe. Car les employés du « Refuge » attendent un peu plus dans l'espoir que le propriétaire se manifesterà.

## «une ligue protectrice, pas un abattoir!»

Mais hélas, « Le Refuge » a des problèmes de terrain. Limité par la place, il ne peut abriter qu'une centaine de bêtes.

M<sup>me</sup> COPIN, la directrice, qui mêle fermeté et sensibilité, cite des chiffres : — « En février, et c'est un « petit » mois, j'ai reçu deux cent soixante-treize chiens abandonnés. Quarante - vingt - onze seulement ont été placés... cent quatre-vingt-deux ont donc été tués ».

Et elle s'indigne : « Nous sommes la « Ligue Protectrice des Animaux », pas un abattoir ».

Les remèdes ? Que les gens soient moins versatile à l'égard des compagnons qu'ils s'étaient choisis ; plus raisonnables aussi : qu'ils les surveillent ; qu'ils fassent disparaître les petits très jeunes.

Les moyens d'y parvenir, si la raison ne suffit pas ? Davantage de contraventions ? Peut-être ! L'obligation de tatouer un numéro d'immatriculation à chaque animal et l'établissement d'un fichier ? Sûrement.

## Dick répond et gagne

En attendant, il faut caser ceux qui arrivent : pour cette sorte de cocker noir à queue coupée et à collier jaune, qui arrive à l'instant du pont de Marcq, pas de problème. On feuillette le cahier des entrées. Il y a quelques jours on a signalé la disparition d'un individu de ce genre. Il répondrait au nom de « Dick ». Cercle autour de l'animal : « Dick ! Dick ! ». Pas de doute, ça lui rappelle quelque chose. Coup de téléphone à la propriétaire. Son mari va venir le chercher. Ouf ! Dick est sauvé. Mais les autres ? Oh ! il y a bien Olaf : il est venu au Refuge de son propre gré. Il était maigre comme un clou. Il est rond comme une cosse, et n'a jamais voulu repartir... Il fait partie des meubles.

## le ménage pento

Il y a Pento, un molosse danois que la police voulait abattre et que l'habileté de M. Angela, le chauffeur de la « carette à quiens » a réussi à amadouer.

Pento, c'est un cas : il s'est entiché d'une chienne ratière quatre fois moins grosse que lui.

Ils vivent dans la même cage.

Si elle s'échappe, il casse tout, barreaux compris, pour la retrouver : un ménage. Le soir elle dort entre ses pattes... Difficile à caser.

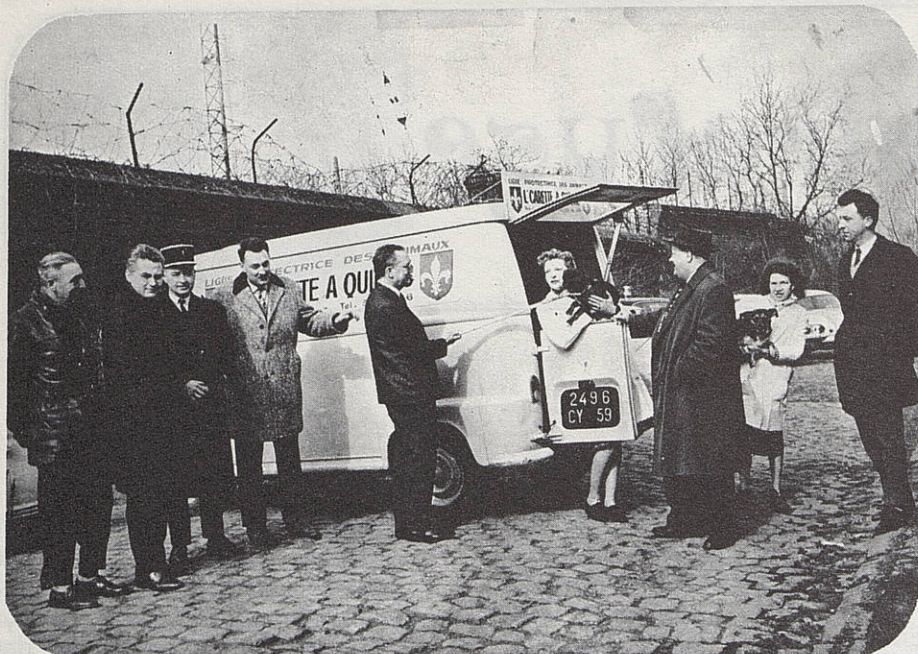
Mais les autres ? Sauf à certaines périodes où le public paraît avoir été sensibilisé par un article de presse ou une émission de télé, les amateurs sont en nombre insuffisant : « Il n'y a tout de même pas besoin de ça pour savoir qu'il y a des bêtes malheureuses », déplore une employée.

## la belle dame et l'affreux

Ceux qui viennent chercher un animal ont souvent des idées bien arrêtées. Mais : « C'est le chien qui choisit », me dit M<sup>me</sup> COPIN. « J'ai vu une dame très élégante décidée à adopter un cocker. Derrière elle, il y avait un petit chien affreux, mais qui lui fit tant d'amabilités qu'elle repartit avec lui sans plus penser au chien de race. »

La Ligue reste propriétaire des animaux. Elle les confie gratuitement aux intéressés (reconnue d'utilité publique, elle subsiste grâce à des dons, à de petits héritages, aux cotisations). Il y a des règlements : les maîtres adoptifs s'engagent à ne pas laisser les bêtes à l'attache, ni en divagation. Il peut y avoir des contrôles. On prodigue aussi des conseils : « Ne laissez pas vos enfants jouer tout de suite avec le chien ; il faut le laisser s'habituer ». Enfin on prend des précautions. Les gens sont rusés. On ne confie jamais une chienne prête à mettre bas : on s'est aperçu que le nouveau maître gardait un chiot et venait rendre la mère sous prétexte qu'elle ne s'habitait pas.





C'était il y a quelques années, lors de l'inauguration de « l'carette à quiens » en présence de M. Henaux, adjoint au maire, du Commandant Pelletier et du Docteur Corroyette, vétérinaire. — M<sup>me</sup> Copin, directrice du refuge tient dans ses bras un de ses protégés.

## sous le signe de l'affection

Tout cela dans une atmosphère de gentillesse bon enfant qui n'exclut pas la fermeté : « On ne peut pas les câliner, mais on s'arrange pour les rendre heureux. On leur donne du sucre tous les jours. Ça compense l'affection qu'ils n'ont plus ».

Ici, tout le monde a l'air de vouloir se faire plaisir. Les murs sont couverts de photos d'animaux adoptés avec dédicace des nouveaux maîtres. Les chiens ne font pas peur aux chats. Olaf se laisse mordiller les oreilles par un nabot. Un grand mâle applique une grande lèche à un chiot endormi en rond. Un chat se précipite au cou d'une dame qui vient d'entrer. Qui disait les chats distants et superbes ? Quand je passe devant leur cage, ils accourent aux barreaux en miaulant comme pour appeler.

## invertissons la notion de propriété

Je suis reparti sans chat, pour-

tant. A ceux qui ne comprendraient pas, je dis tout de suite que j'ai une petite chienne adorable. Beaumarchais avait fait graver, dit-on, sur le collier de sa chienne : « Je m'appelle Finette, M. de Beaumarchais m'appartient ».

Toutes proportions gardées, en ce qui concerne le talent du maître, c'est mon cas. Et si, pour commencer c'était le cas de tous les « propriétaires » d'animaux, le sort des passagers du Refuge n'aurait pas cette incertitude regrettable.

o. lahure



## Appels urgents

- Pompiers : 18, caserne Malus : 53.11.22 et 53.11.23 ; Bouvines : 53.16.51, 53.25.36, 37 et 38.
- Hôpital régional : service d'urgence Cité hospitalière 57.34.02 à 05 - 54.33.42 à 45 - 57.47.53 à 57. Mêmes numéros pour les urgences de l'hôpital Calmette.
- Commissariat central : 52.94.92.
- Hôpital de la Charité : 57.38.05.
- Hôpital St-Antoine : 57.38.19.
- Police-secours : Tél. 17.
- Service des Eaux : Tél. 57.29.97.
- Communauté urbaine : service assainissement : 57.45.56.
- Centre régional de transfusion sanguine : 52.02.11.
- Touring-Club, service de dépannage : de 7 h à 23 h (Tél. 54.49.59).
- Assistance S.O.S. : Auto-Club Nord : 53.00.00 (24 h sur 24).

## SERVICE D'ACCUEIL

Le Service d'accueil de la Mairie est habilité en dehors des heures normales de service du personnel municipal à délivrer des fiches d'état-civil et à remettre certains formulaires tels que ceux nécessaires aux publications de mariage, aux demandes d'aide ménagère, de médaille du travail, de permis de chasse et la liste des centres d'inscription et de perception dans les restaurants scolaires et centres aérés.

Le Bureau d'accueil est à la disposition du public du lundi au vendredi de 8 h 15 à 19 heures sans interruption et le samedi de 8 heures à 14 h 30.

## RECTANGLES BLANCS

La Mairie rappelle aux automobilistes et usagers de la voie publique que les rectangles blancs délimitant au sol les aires d'arrêts des autobus de transports en commun peuvent être franchis au cours de la circulation.

Par contre, il est formellement interdit de s'y arrêter ou d'y stationner.



imprimerie

**Osap**

209 rue d'Arras

LILLE . tél: 52.01.09

**Ets G. LEGRAND S.A.**

Rue Jules-Verne — BULLY-LES-MINES - 62

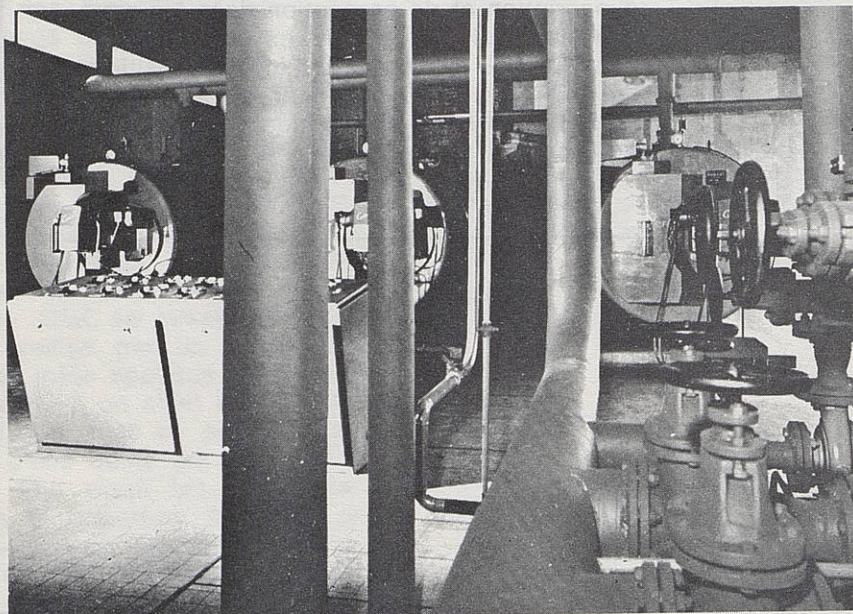
Tél. : 29.14.67

•  
TERRASSEMENTS - NIVELLEMENTS  
DEMOLITIONS - LOCATION DE MATERIEL

•  
CAMIONS 8 t - 10 t - 16 t

•  
TRAX-CAT

•  
POCLAIN : Ty-45 - Ty 2 Pts  
Ly-80/2 Pts



chauffage  
climatisation  
ventilation

études  
installations  
exploitation

~~~~~  
financement d'installations  
modernisation de chaufferies  
pré-chauffage d'immeubles neufs  
exploitation de chauffage



Société des Pétroles SHELL BERRE

DIVISION CHAUFFAGE

30, rue F. Faure . 59 St André . tél: 55.85.31

SOCOTHERM

19, rue de Lille . 59 Roubaix

tél: 73.05.36



# a.l.e.f.p.a.

Association laïque pour l'éducation et la formation professionnelle des adolescents.

**Siège Social : 35, Boulevard Vauban - 59 - LILLE**

Téléphone : 54.58.97 - 54.58.98 - C.C.P. 11.50.57



*Outre ses établissements à caractère social, l'a.l.e.f.p.a. met à la disposition des familles :*

## **INSTITUT MÉDICO-PÉDAGOGIQUE**

**23 - LA SOUTERRAINE**  
Tél. 01.21 à La Souterraine

*70 garçons de 6 à 14 ans*

Déficiences intellectuelles - Troubles neuro-  
psychiques - Débiles moyens.

## **INSTITUT DE RÉÉDUCTIONS MÉDICO-PSYCHO-PÉDAGOGIQUES « LE PETIT PRINCE »**

**23 - EVAUX-LES-BAINS**  
Tél. 21.60 à Bousac

*Internat mixte pour enfants de 8 à 12 ans*

Troubles du caractère - Retard scolaire  
Difficultés du langage - Troubles de la motricité,  
de la psychomotricité.

## **CENTRE DE RÉÉDUCTIONS MÉDICO-PSYCHO-PÉDAGOGIQUES « DECROLY »**

**59 - LILLE - Tél. 54.82.58**

Difficultés scolaires - Troubles du caractère et  
du comportement - Troubles du langage et de la  
phonation, gaucherie, maladresse.

*Consultations sur rendez-vous  
Ouverture du Centre tous les jours de 9 h. à 13 h.  
et de 14 h. à 18 h., sauf le samedi  
(fermeture en Août)*

## **MAISON D'ENFANTS A CARACTÈRE SANITAIRE SPÉCIALISÉE de type permanent « LA PERLE CERDANE »**

**66 - OSSEJA**

Tél. 60.51 - 60.74 - 60.75 - 60.76 à Font-Romeu

*Établissement mixte pour enfants de 11 à 18 ans révolus - 168 lits*

Affections bronchiques ou respiratoires non tuberculeuses  
Affections allergiques - Tous les cas d'insuffisance respiratoire chronique

## **MAISON DE SANTÉ MÉDICALE ouverte toute l'année « LE JOYAU CERDAN »**

**66 - OSSEJA**

Tél. 60.51 - 60.74 - 60.75 - 60.76 à Font-Romeu

*Établissement mixte pour enfants et adolescents*

Diabétiques - Cardiaques pré et post-opérateurs  
Enfants atteints de maladies du sang (hémophiles en particulier)  
atteints de mucoviscidose - convalescents de maladies graves

Les demandes d'admission sont à adresser à M. le Directeur Général  
**La Perle Cerdane - Le Joyau Cerdan - 66. OSSEJA**

**ÉQUIPES MÉDICALE ET PÉDAGOGIQUE HAUTEMENT QUALIFIÉES**

**MOYENS THÉRAPEUTIQUES CONSIDÉRABLES**

**CURE DE REPOS DANS LE CLIMAT EXCEPTIONNEL DE LA CERDAGNE FRANÇAISE**

**TOUS AGRÉMENTS : Sécurité Sociale, Aide médicale et autres mutuelles**



**AVANT TOUT ACHAT de**  
*MEUBLES — APPAREILS MÉNAGERS*  
*CHAUFFAGE — RADIO-TÉLÉVISION — TAPIS*  
*LUMINAIRES, etc...*



*visitez le*

**SUPER MARCHÉ du MEUBLE**



LIVRAISON ET INSTALLATION GRATUITES

DEPANNAGE ASSURE PAR SPECIALISTES

CREDIT MENAGER A INTERET DEGRESSIF

« le moins cher de France »

37 rue Jules Guesde

59 LOMME